MAGAZINE
Nord le Département
lenord.fr
N° 282
Octobre
Novembre
2015

HISTOIRE D'UN JOUR
Une Déesse au centre de Lille
P. 58

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, RURALITÉ
P. 27

ACTU
Finances du Département : le temps des arbitrages P. 6

TOUT UN MONDE
Brasseurs « amalteurs » P. 38

ÉVÉNEMENT
À quoi jouaient les Romains ? P. 46

SOMMAIRE

N° 282 • Octobre - novembre 2015

Retrouvez tous les liens Internet présents dans ce numéro : **lenord.fr/282**

ACTUALITÉS

Coup d'œil La Patrouille de France à Niergnies 4
Actu Finances du Département : le temps des arbitrages 8
Zoom Le Département partie prenante des contrats de ville 10
La bonne idée Aider un enfant à grandir 12

CHEZ VOUS

Avesnois À Le Quesnoy, le nouveau collège Eugène-Thomas accueillera les élèves en 2016 14
Cambrésis À Masnières, permis express avec l'auto-école sociale 16
Douaisis À Douai, la résidence Champvert en cœur de ville 18
Flandres L'école d'Oost-Cappel prend un coup de jeune 20
Métropole À Roubaix, les boulevards de Cambrai et Montesquieu réaménagés 22
Valenciennois À Bruay-sur-Escaut, cure de rajeunissement pour la cité Thiers 24

LE DÉPARTEMENT ET VOUS

Libre expression Tribunes des groupes politiques 26
Dossier Liberté, égalité, ruralité ! 27
Mode d'emploi Le chèque solidarité APA 59 35

DÉCOUVERTES

Rencontre Anne-Marie Durocher, présidente d'Alma Nord-Pas-de-Calais 36
Tout un monde Brasseurs « amateurs » 38
Bons baisers de Melbourne : Steve Pollet 44
Du côté de… Détours au pays de Cassel 46

CULTURE / LOISIRS

Événement Veni, vidi, ludique 50
Sorties Une sélection de spectacles, expo, concerts pour se divertir et se cultiver 52
Lu, écouté, vu Des livres et des CD à découvrir 56
Histoire d'un jour 8 octobre 1845 : inauguration de la colonne de la déesse à Lille 58
Comme un chef ! Sauté d'agneau aux amandes et aux olives 59

Nord le Département

Magazine d'information du Département du Nord

51, rue Gustave-Delory - 59047 Lille Cedex
Tél. 03 59 73 83 98 / Courriel : lenord@cg59.fr

lenord.fr

Le magazine **Nord le Département** est distribué gratuitement à tous les habitants du Nord. Si vous ne le recevez pas régulièrement ou pour le recevoir à partir d'un autre département contactez le service Lecteurs-abonnement au **03 59 73 85 29** ou par courriel : **diffusionnord@cg59.fr.** ISSN : 2268 - 1396. Tirage : 1 185 648 exemplaires.
Tous droits de reproduction réservés. © 2013 - 2015.
Imprimé sur papier certifié FSC-118171®. Dépôt légal : octobre 2015

Directeur de la publication : Jean-René Lecerf, président du Conseil départemental du Nord • Rédacteur en chef : Franck Périgny • Rédactrice en chef adjointe : Laurence Blondel • Rédaction : Françoise Colonge, Gaëlle Leplat, Antoine Platteel, Arnaud Raes • Secrétariat de rédaction : Laurence Blondel assistée d'Emmanuelle Lemaître • Conception graphique et maquette : David Hennion • Réalisation : Coralie Lambriquet, Patricia Wissocq • Responsables de production : Bertrand Leverd, Patrick Lenoble • Photographes : Dominique Lampla, Christophe Bonamis, Philippe Houzé, Emmanuel Watteau - Photothèque du Département du Nord • Service iconographique : Barbara Bonny • Conseil en communication : R Com' Rigaux • Photogravure : Angelini • Impression : Lenglet Imprimeurs

www.facebook.com/departement.du.nord **@lenord** **Regardez les reportages :** dailymotion.fr/Nord-le-Departement

papiers Avec Ecofolio tous les papiers se recyclent.

Assumer le passé en préparant l'avenir

Jean-René LECERF
Président du Conseil départemental du Nord
president@cg59.fr

Il nous arrive souvent de lire ou d'entendre que si la reconstruction de tel collège ou la réalisation de telle voirie sont différées ou remises en cause, c'est que la nouvelle majorité départementale en a décidé ainsi. De même, pour la baisse de bon nombre de subventions ou les efforts de gestion exigés de tous nos partenaires.

Ce n'est pas ainsi que le problème se pose. Simplement, tout nouvel équipement doit être payé aux entreprises, toute nouvelle embauche assumée par le contribuable. Or, les finances de notre département sont exsangues, notre épargne nette négative, notre emprunt important et nos dettes non soldées à l'égard des communes et intercommunalités considérables. Sans même évoquer les engagements liés aux contrats de plan d'avant-hier ou aux promesses électorales d'hier…

Dans l'immédiat, ces obligations dictent nos choix et n'importe quelle majorité, sauf à donner dans une totale irresponsabilité prélude à l'effacement de notre département, aurait été contrainte à agir de même.

En même temps, il nous faut relever la tête en réclamant à l'État ce qui nous est dû et en lançant de nouvelles initiatives de nature à inverser le cours de notre destin. Car les problèmes d'aujourd'hui et de demain ne se règleront pas avec les solutions d'hier.

Savez-vous que si nous parvenions à donner un emploi à un sixième de nos allocataires du RSA, nous pratiquerions la solidarité la plus féconde tout en économisant près de 100 millions d'euros ?

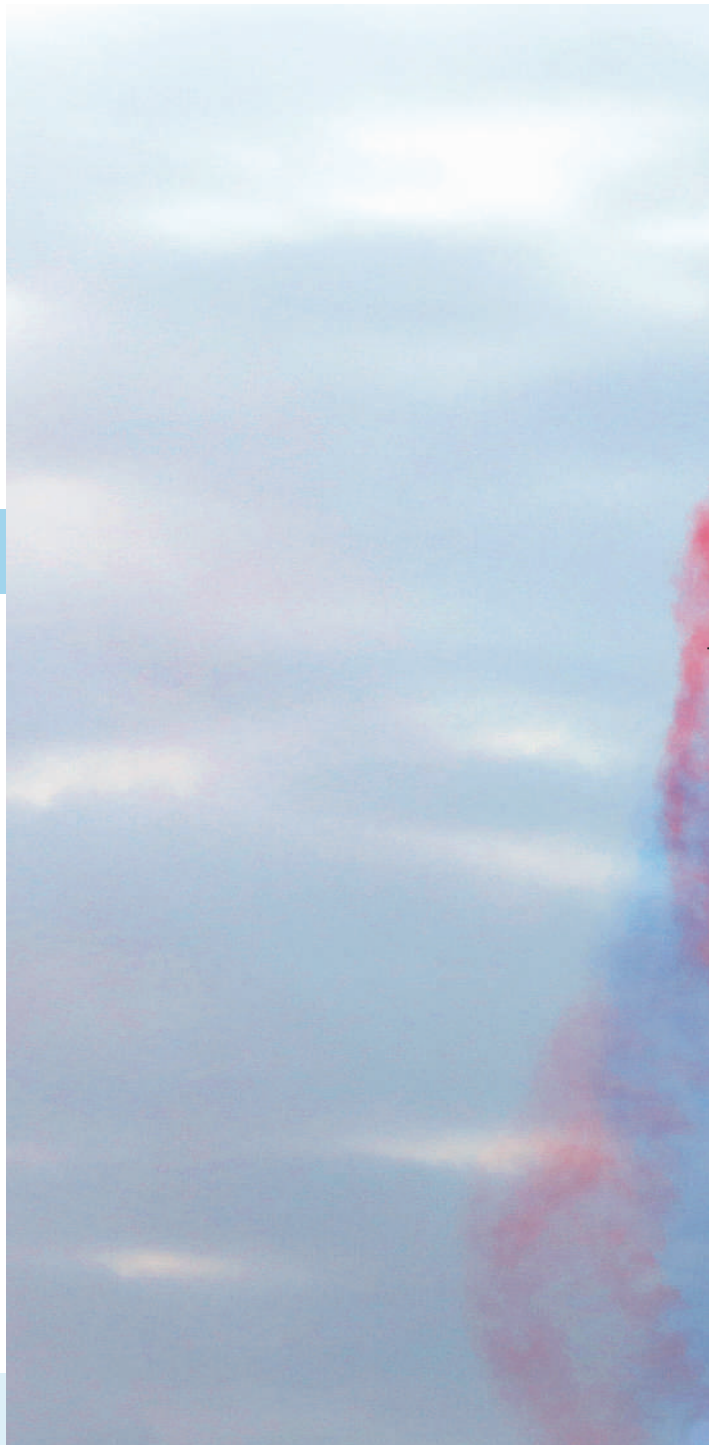
Un tel challenge ne vaut-il pas d'amener hommes et femmes d'entreprise et travailleurs sociaux à partager leur culture et leur savoir-faire pour y parvenir ?

Tous, nous avons été bouleversés par la photo insoutenable d'un petit enfant rejeté par la mer. La barbarie et son lot de misère, de drames et de désespoir sont à nos portes. Pour contribuer à y faire face, les bons sentiments seront de peu de poids s'ils ne s'appuient pas sur une puissance économique et une prospérité retrouvées.

Il nous faut relever la tête en réclamant à l'État ce qui nous est dû et en lançant de nouvelles initiatives de nature à inverser le cours de notre destin.

Les bons sentiments seront de peu de poids s'ils ne s'appuient pas sur une puissance économique et une prospérité retrouvées.

Photographe : Christophe Bonamis



La Patrouille de France à Niergnies

Le 6 septembre, l'aérodrome de Cambrai-Niergnies a fêté dignement ses 80 ans. L'occasion pour Philippe Macé et tous les bénévoles de l'aéroclub Louis-Blériot d'offrir un plateau prestigieux à plusieurs dizaines de milliers de spectateurs, avec, entre autres, le Rafale, un F16, un Yak russe et plusieurs formations de (très haute) voltige. Fidèle à Cambrai, la Patrouille de France a clôturé cette magnifique journée passée les yeux au ciel.

Photo publiée le 6 septembre 2015 sur la page Facebook du Département du Nord.

Rejoignez la page :
www.facebook.com/departement.du.nord

SOLIDARITÉ

Semaine et… marches bleues

La Semaine bleue, semaine nationale des retraités et personnes âgées, a lieu du 12 au 18 octobre sur le thème « À tout âge, créatif et citoyen». En ouverture, le 11 octobre, chaque commune est invitée à organiser une marche bleue accessible à tous (4 km maxi.). Un festival de cinéma intitulé *Images de la vie et de l'âge* est organisé au Méliès, à Villeneuve d'Ascq, du 14 au 20 octobre. Pour connaître les manifestations près de chez soi :

www.semainebleue-npdc.fr
03 20 12 83 50

EN DIRECT

Le Conseil départemental en séance

Lundi 12 octobre, le Conseil départemental se réunira en séance plénière dans l'hémicycle situé 2, rue Jacquemars-Giélée à Lille. Pour suivre la séance en direct :

lenord.fr/**121015**

ÉDUCATION

Inauguration

Jean-René Lecerf, président du Conseil départemental du Nord, inaugurera le nouveau collège du quartier de Moulins à Lille le 7 novembre prochain. Découvrez le collège :

lenord.fr/**collegemoulins**

Philippe Houzé

Jean-René Lecerf face à la presse, le 2 septembre 2015. «Près d'un tiers des 150 000 allocataires du RSA dans le Nord sont en mesure de reprendre un emploi immédiatement. C'est sur ceux-ci que nous allons d'abord concentrer nos efforts.»

Finances du Département

Le temps des arbitrages

Jean-René Lecerf, président du Conseil départemental du Nord, a présenté à la presse les premières priorités de la nouvelle majorité.

« De nombreux engagements ont été pris par l'ancienne majorité auxquels nous n'avons pas les moyens de faire face. Eux-mêmes n'auraient d'ailleurs pas pu y faire face s'ils avaient remporté les élections. » Jean-René Lecerf a fait les comptes et le constat est sévère. *« Si j'additionne tous les engagements pris avant mars 2015, aussi bien ceux qui nous lient juridiquement que les simples promesses, j'arrive à 2,5 milliards d'euros. Rapporté à notre capacité d'investissement actuelle, nous serions engagés pour les 12 prochaines années ! »*

Le message est clair : il va falloir définir des priorités. *« Pour les travaux, aussi bien sur les routes que dans les collèges, nous serons obligés de lisser dans le temps certains investissements et sans doute de renoncer à d'autres. La sécurité des usagers sera le premier critère qui guidera nos choix. »*

Le contexte *« mouvant »* (avec l'adoption de la loi NOTRe qui obligera le Département à transférer certaines compétences à la Région, les élections régionales en décembre…) complique les calculs. Les arbitrages se poursuivront jusqu'à la fin de l'année et le budget 2016 sera adopté en mars. Pendant ce temps, le Conseil départemental déploiera ses premières mesures phares, notamment une refonte de la politique d'insertion des allocataires du RSA afin de concentrer tous les efforts vers le retour à l'emploi durable. •

Franck Périgny

lenord.fr/rentree2015
Sur notre site : le compte rendu complet de la conférence et le détail des évolutions du dispositif RSA

Un chiffre

40 000

c'est le nombre d'allocataires du RSA (sur les 150 000 que compte le Nord) qui sont en mesure de reprendre un emploi immédiatement, estime Jean-René Lecerf.

PATRIMOINE

Tarifs réduits avec le Pass'Intersites

Partenaire de plus de 60 acteurs locaux (musées, associations, entreprises), l'association Proscitec valorise le patrimoine régional des métiers et des industries d'hier à aujourd'hui. Pour bénéficier d'un « tarif Pass » valable pour un ou deux adultes à l'entrée des sites partenaires, il vous suffit de présenter le guide « Pass'Intersites » à l'accueil autant de fois que vous le souhaitez jusqu'en juin 2017.

03 20 40 84 50
www.proscitec.asso.fr

9 ET 10 OCTOBRE

Des rencontres numériques et solidaires

« Transition » sera le thème de la 12e édition des ROUMICS (« Rencontres OUvertes du Multimédia et de l'Internet Citoyen et Solidaire »), les 9 et 10 octobre à la Maison Folie Beaulieu, à Lomme. Organisées par l'association ANIS, en partenariat avec le collectif Catalyst et la Maison folie Beaulieu, ces rencontres sont devenues incontournables dans le Nord-Pas-de-Calais pour tous les acteurs intéressés par le numérique et ses usages.

Maison Folie Beaulieu
33 place Beaulieu, 59160 Lille-Lomme
www.roumics.com
contact@anis.asso.fr

TOURISME DE MÉMOIRE

Cinq nouveaux dépliants

Musée de la bataille de Fromelles, Maison forestière Wilfred-Owen à Ors, Fort de Seclin, musée de la Cité d'Ercan à Erquinghem-Lys, Fort de Leveau à Feignies : ces sites de mémoire de la Grande guerre font désormais chacun l'objet d'une brochure dédiée. Édités avec le soutien du Département, les dépliants proposent une description précise des sites et des circuits de randonnée alentours.

www.nord14-18.fr

Philippe Houzé

Fort de Leveau. Le visiteur y découvre l'épreuve vécue par les soldats français lors du siège de Maubeuge à l'été 1914.

PLAN CAMPUS

Des logements pour les étudiants

Le Conseil départemental a voté, le 6 juillet, une subvention de 2,1 millions d'euros à Partenord Habitat pour la construction, boulevard de l'Ouest à Villeneuve d'Ascq, d'un ensemble de logements « *très sociaux* » pour étudiants. L'opération comprendra 210 studios gérés par le CROUS, 106 places de stationnement, une surface commerciale au rez-de-chaussée et le logement du gardien. Il s'agit de la première participation de Partenord Habitat au Plan Campus Grand Lille.

SOLIDARITÉ

Collecte de la Banque alimentaire

La Banque alimentaire du Nord organise sa 30e collecte de denrées alimentaires, les 27 et 28 novembre prochains. Les bénévoles viendront à votre rencontre dans 500 grandes et moyennes surfaces. Priorité est donnée aux denrées non périssables (pâtes, riz, huile, conserves, etc.). Plus de 500 tonnes de produits sont ainsi collectées chaque année.

03 20 93 93 93
www.ba59.banquealimentaire.org

ENVIRONNEMENT

Visites d'été

Paul Christophe, vice-président du Conseil départemental en charge de l'Environnement, a profité de l'été dernier pour visiter les sites naturels gérés par le Département à Rieulay *(photo)*, Denain, Saint-Jans-Cappel ou encore Thumeries.
« Des espaces à protéger bien sûr, mais aussi à partager avec le public », a commenté l'élu qui a enfourché son VTT pour sillonner les voies vertes.

lenord.fr/pcvde

Delphine Dannaville

Climat

TOUS ENSEMBLE POUR LE CLIMAT

COP 21

Le Nord à la conférence internationale

Le Département du Nord participera en décembre prochain à la 21e Conférence des Nations unies sur le climat (COP 21). De nombreuses manifestations à Paris et dans le Nord permettront de valoriser les engagements du Département en matière de développement durable depuis la mise en place de son Agenda 21 ainsi que les principales actions destinées à limiter les émissions de gaz à effet de serre.

Pour en savoir plus : lenord.fr/**COP21**

Christophe Bonamis

Centre d'incendie et de secours de Caudry. Le SDIS du Nord compte plus de 4 000 pompiers volontaires.

Citoyenneté

Faire son service civique chez les sapeurs-pompiers

Le Service départemental d'incendie et de secours du Nord va accueillir à titre expérimental douze volontaires en service civique.

Le SDIS 59 a signé une convention avec l'Agence du service civique pour l'accueil de douze volontaires en service civique. Les contrats d'engagement doivent être signés avant le 31 décembre 2015. Les deux ou trois premiers mois, les jeunes (âgés de 16 à 25 ans) suivront une formation de sapeur-pompier volontaire, au sein du centre de formation du SDIS. Ensuite, pendant 7 mois, ils seront accueillis dans un centre d'incendie et de secours du Nord. Leurs missions, à raison de 24 heures par semaine au minimum, pourront être majoritairement consacrées à une participation active aux opérations d'urgence. L'objectif de cette expérimentation est, entre autres, de voir si le service civique peut constituer, spécifie la convention, *« un levier d'engagement pérenne de jeunes en tant que sapeurs-pompiers volontaires »*.

Antoine Platteel

03 28 82 28 59

CULTURE

Les œuvres de Matisse voyagent

Le musée départemental Matisse, au Cateau-Cambrésis, prête ses œuvres à de grands musées français et étrangers pour des expositions d'envergure nationale et internationale. Ces prêts contribuent à la renommée du musée et permettent de solliciter en retour des prêts d'autres établissements. Ainsi, cette année, des œuvres ont été prêtées au musée Matisse de Nice, aux Scuderie del Quirinale de Rome, au Stedelijk Museum d'Amsterdam, à la Pinacothèque de Brera de Milan et à la Fondation Pierre-Gianadda en Suisse.

museematisse.lenord.fr

CONCOURS

Archéo-défi

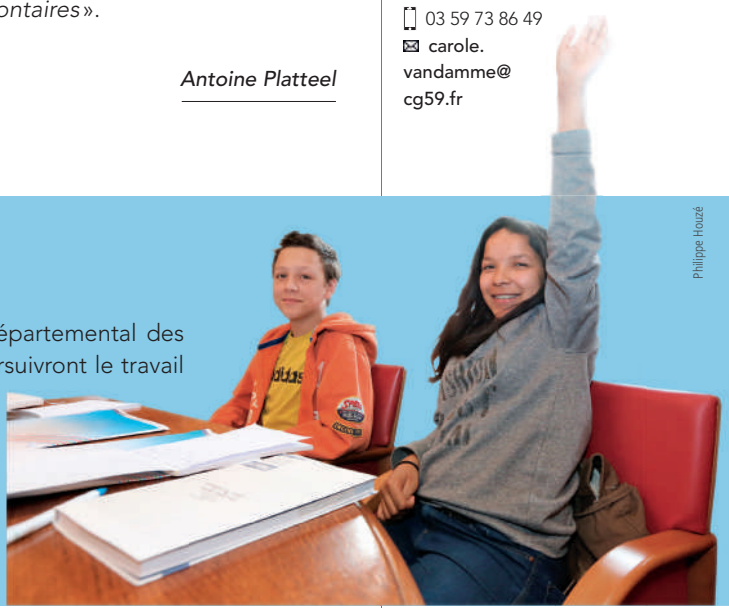
« Archéo-défi » est un concours réservé aux collégiens sur le thème de l'archéologie. Jusqu'au 31 décembre, les 6e-5e sont invités à écrire, les 4e-3e à utiliser l'informatique (vidéo, présentation, diaporama…), sur un sujet imposé. À gagner : une journée de découverte au Forum antique de Bavay.

03 59 73 86 49
carole.vandamme@cg59.fr

JEUNESSE

Le CDJ se remet au travail

C'est la rentrée pour les 82 collégiens du Conseil départemental des jeunes. En cette deuxième année de mandat, ils poursuivront le travail en commissions sur les projets imaginés l'an dernier : sécurité dans les transports scolaires, accès à la culture pour les jeunes en situation de handicap, mise en place de jeunes médiateurs dans les collèges… Les idées ne manquent pas. Elles feront l'objet d'un vote en séance plénière au mois de décembre.



Philippe Houzé

RÉFORME TERRITORIALE

J.-R. Lecerf : faudra-t-il des "Bonnets rouges" dans le Nord ?

La loi « Nouvelle organisation territoriale de la République », adoptée cet été, prévoit des transferts de compétences des Départements vers les nouvelles Régions. Mais contrairement au projet original, le texte issu des débats parlementaires conforte les Départements. *« Rien n'est gagné pour autant,* avertit Jean-René Lecerf, président du Conseil départemental du Nord, dans un communiqué publié à la mi-juillet. *Il est une autre façon de supprimer communes et départements, c'est l'asphyxie financière. »* Le Département du Nord *« met tout en œuvre pour réaliser 100 M€ d'économies de gestion qui lui seront volés aussitôt par 60 M€ d'augmentation du reste à charge RSA et 40 M€ millions de baisse »* des dotations de l'État. *« Si rien ne change dès la rentrée, nous serons nombreux à nous souvenir qu'il a fallu attendre les Bonnets rouges pour que la Bretagne soit entendue »*, conclut M. Lecerf.

Texte intégral : lenord.fr/**loiNOTRe**

CULTURE

La rentrée en 59 coups de cœur

La Médiathèque départementale du Nord vient de publier *Le 59*, un guide de la production littéraire, musicale, audiovisuelle… en 59 titres sélectionnés par ses documentalistes. Romans (adultes et ados), BD, documentaires, films, disques…autant de coups de cœur à partager. Le dépliant est disponible dans les 347 bibliothèques desservies par la Médiathèque départementale.

mediathequedepartementale.lenord.fr/coup-de-coeur-9

Philippe Houzé

PRATIQUE

Un hébergement près du CHR

La Maison familiale hospitalière (MFH), à Lille, est à la recherche de bénévoles. Idéalement située à l'entrée du CHRU, la MFH accueille les familles de patients hospitalisés et des patients en chirurgie ambulatoire dans 35 chambres individuelles ou familiales. Découvrez notre reportage :

lenord.fr/**mfh**

Christophe Bonamis

LE QUESNOY

Mobilité facilitée

L'aménagement du pôle d'échanges multimodal de Le Quesnoy se termine. Situé devant la gare SNCF, il est doté d'un large parvis, de six quais destinés aux cars Arc en Ciel, de 244 places de parking et de cheminements sécurisés. Le Nord compte 13 pôles d'échanges destinés à faciliter la vie des habitants des zones rurales en leur permettant d'accéder plus facilement aux transports en commun.

lenord.fr/**multimodal**

Philippe Houzé

APPRENTISSAGE

L'artisanat, porteur d'emplois

Le 1er juillet dernier, Olivier Henno, vice-président du Conseil départemental chargé de l'insertion, a visité l'Université régionale des métiers de l'artisanat (URMA) créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat Nord-Pas-de-Calais. *« Nous voulons donner une nouvelle orientation à notre politique en matière d'insertion : l'axer un peu plus sur l'orientation professionnelle et un peu moins sur l'orientation sociale. C'est un enjeu politique mais aussi financier »*, a souligné l'élu.

Philippe Houzé

Proximité. À Lille Sud, la nouvelle unité territoriale de prévention et d'action sociale du Département est désormais en plein cœur du quartier.

Les contrats de Ville ont tous été signés entre le 22 juin (ici, celui de Valenciennes-Métropole) et le 10 juillet.

13 intercommunalités et communes porteuses de contrats de Ville

- Communauté d'agglomération de Cambrai
- Communauté de communes Caudrésis-Catésis
- Communauté d'agglomération du Douaisis
- Communauté urbaine de Dunkerque
- Ville d'Hazebrouck
- Ville de Fourmies
- Ville de Le Quesnoy
- Métropole européenne de Lille
- Communauté d'agglomération de Maubeuge-Val de Sambre
- Cœur d'Ostrevent
- Ville d'Ostricourt
- Communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut
- Valenciennes-Métropole

Le Département partie prenante des contrats de Ville

Treize contrats de Ville ont été signés cet été entre des communes ou des intercommunalités et l'État mais aussi, pour la première fois, par le Département.

« Les politiques de la Ville ont sans doute fait trop dans l'urbanisme et l'aménagement et pas assez dans l'humain », constate Max-André Pick, vice-président du Conseil départemental chargé de l'Habitat, du Logement et des Politiques urbaines. *« Or, qui mieux que le Département, avec ses services de proximité, peut apporter de l'humain ? »*

91 quartiers répartis sur 64 communes sont concernés par ces nouveaux contrats de Ville. Ils ont été déterminés en fonction de critères socio-économiques (densité et revenu médian des foyers). Outre des projets de rénovation de l'habitat, des espaces publics et des équipements, les contrats engagent les partenaires à mener leurs actions en concertation avec la population. Des conseils citoyens seront créés pour permettre aux habitants d'exprimer leurs besoins.

Les Unités territoriales de prévention et d'action sociale du Département participeront pleinement à ces concertations, en s'attachant à quatre priorités : l'insertion par l'économie, la jeunesse, la cohésion sociale et la lutte contre les discriminations. *« C'est une bonne occasion d'améliorer notre intervention dans les quartiers prioritaires pour y être plus efficace »*, résume Max-André Pick. •

Françoise Colonge

Plus d'information sur lenord.fr/**contrats-de-ville**

Le chiffre

5 000 enfants placés en famille d'accueil

Dans le Nord, environ 10 000 enfants sont placés auprès des services d'Aide sociale à l'enfance du Département, pour une durée moyenne de 7 ans.
La moitié de ces enfants vivent dans une famille d'accueil, une proportion que Doriane Bécue, vice-présidente du Conseil départemental en charge de l'Enfance, de la Famille et de la Jeunesse, souhaite voir augmenter. «*L'accueil des enfants placés est un enjeu majeur de cette mandature,* a-t-elle expliqué cet été, lors d'une visite en Flandre maritime. *Il faut développer l'accueil familial et miser sur la prévention.*»

Notre reportage : lenord.fr/**enfance-flandre**

L'image

Capture d'écran. Réalisation Michaël Dessein / Éric Peyrelier

Envie de découvrir le musée départemental Matisse, au Cateau-Cambrésis ? Une superbe vidéo de six minutes, réalisée par l'équipe du musée, dévoile les coulisses de ce lieu exceptionnel. À voir d'urgence !

www.youtube.com/watch?v=l4VPowDqo08

La phrase

«Les baisses de subventions ne sont pas une sanction, mais le reflet du budget disponible.»

Olivier Henno, vice-président du Conseil départemental du Nord, lors de la réunion de la commission permanente, le 6 juillet dernier.

Suivez les débats du Conseil départemental en direct sur Twitter avec le mot-dièse **#cd59** et retrouvez les comptes rendus sur **lenord.fr**

Vifs débats en commission permanente du Conseil départemental. Les finances du Département sont dans une situation critique et l'exécutif se voit contraint à des choix difficiles. «*Nous demandons un effort raisonnable à tous*», a souligné Jean-René Lecerf.

• HANDICAP

L'UDAPEI du Nord organise, les 7 et 8 décembre prochains à Lille Grand Palais, un colloque autour de la parentalité des personnes en situation de handicap mental : «*Parents avant tout*». Cette manifestation d'envergure européenne marquera les 10 ans d'activités de l'UDAPEI dans le département. 1 500 personnes sont attendues : familles nordistes, professionnels européens dont certains témoigneront de leurs initiatives, étudiants, institutionnels, experts… Le Département du Nord, partenaire de la manifestation, sera représenté. Saül Karsz, philosophe, sociologue, consultant, fondateur et responsable scientifique du réseau «Pratiques sociales», sera le «grand témoin» de cette rencontre.

www.udapei59.org
03 28 36 14 10
ud-secracc@udapei59.org
UDAPEI «Les Papillons blancs»
194/196 rue Nationale, 59000 Lille

7&8 DÉC. 2015
"PARENTS AVANT TOUT"
RENCONTRE autour de la PARENTALITÉ des personnes en situation de HANDICAP MENTAL
GRAND PALAIS LILLE
Udapei du Nord
"Les papillons blancs"
03 28 36 14 10
Nord

ÇA S'EST PASSÉ CE WEEK-END
RETROUVEZ NOTRE RUBRIQUE SUR
lenord.fr
«Actualités»

Aider un enfant à grandir et à s'épanouir

L'association France Parrainages apporte un soutien affectif, moral et social, à des enfants dont la plupart sont placés en famille d'accueil ou en foyer, grâce à des bénévoles, des parrains et marraines, qui les accompagnent parfois tout au long de leur vie. Histoires de belles rencontres…

Mathéo tient la forme. Entre les planches de dessins à colorier et le grand hélicoptère à manipuler, il ne sait plus où porter son regard. Et bien sûr, c'est dans les bras d'Annie et de Marc qu'il finit par se jeter en quête de câlins.

Annie et Marc Kleiman habitent Willems, près de Roubaix. Ils sont bénévoles au sein de l'association France-Parrainages. Depuis le mois de juin, ils parrainent Mathéo, 3 ans et demi. « *Comme nous n'avons pas eu d'enfant et que l'on dispose de temps, on a voulu se lancer dans l'aventure du parrainage. C'est un engagement important, parfois sur toute une vie, mais c'est aussi très enrichissant* », explique Marc.

Pour Marie Vilanoba, responsable de l'antenne Nord de France-Parrainages, « *l'objectif des parrains est d'apporter un soutien affectif à un jeune de 0 à 18 ans, d'ouvrir son cœur, sa maison, partager ses loisirs l'espace d'une journée, d'un week-end ou durant les vacances, accompagner l'enfant et l'aider à grandir et à s'épanouir* ». Les enfants parrainés, actuellement au nombre de 250 dans le Nord, sont proposés par les services sociaux du Département et suivis aussi par les éducateurs de l'association.

Philippe Houzé

Être parrain, c'est proposer un havre de bienveillance

Annie Kleiman

« *En moyenne*, précise Marie Vilanoba, *une cinquantaine de candidatures de parrains et marraines sont examinées chaque année, ce qui est insuffisant puisqu'il manque environ 150 à 200 parrains, surtout en dehors de la métropole lilloise.* »

Annie Kleiman se souvient de la première rencontre avec Mathéo : « *Nous avons été, pour lui, des inconnus pendant dix minutes. Ensuite, il nous a adoptés ! Mais attention, parrainer n'est pas adopter. Parrainer, c'est juste proposer à l'enfant un havre de paix et de bienveillance.* » Et c'est déjà beaucoup… •

Arnaud Raes

Philippe Houzé

Complicité. Mathéo et ses parrains, Annie et Marc Kleiman : une belle aventure humaine.

Notre reportage vidéo :
lenord.fr/parrainage

Infos pratiques

Réunions d'information

- Mercredi 14 octobre à 12 h 30
- Jeudi 22 octobre à 18 h 30
- Jeudi 12 novembre à 12 h 30
- Mercredi 25 novembre à 18 h 30
- Mercredi 16 décembre à 12 h 30

dans les locaux de
France Parrainages Nord
17, rue Colbrant
59000 Lille

03 20 74 89 37

france-parrainages.org

CHEZ VOUS

14. Avesnois
Le nouveau collège Eugène-Thomas accueillera les élèves à la rentrée 2016

16. Cambrésis

À Masnières, permis express avec l'auto-école sociale

18. Douaisis

À Douai, la résidence Champvert, en cœur de ville

20.
Flandres
L'école d'Oost-Cappel prend un coup de jeune

22.
Métropole
À Roubaix, les boulevards Cambrai et Montesquieu réaménagés

24.
Valenciennois
À Bruay-sur-Escaut, cure de rajeunissement pour la cité Thiers

Journaliste responsable de l'arrondissement **Françoise Colonge**
03 59 73 84 04 - francoise.poiret@cg59.fr

LA PROCHAINE RENTRÉE DANS UN COLLÈGE NEUF

La cité scolaire Eugène-Thomas est entrée en début d'année dans une longue période de travaux, dont la première phase, la partie collège, est déjà bien avancée. En septembre 2016, près de 900 collégiens devraient faire leur rentrée dans un magnifique bâtiment neuf.

LE QUESNOY

Christophe Bonamis

41 classes.
Sur trois niveaux, le futur collège rassemblera 20 classes d'enseignement général et 21 classes d'enseignement spécialisé.

Construite en 1959, la cité scolaire Eugène-Thomas est aujourd'hui vétuste et mal adaptée au nombre d'élèves (1 600 au total). Décidée en 2009, sa reconstruction a mis du temps à se concrétiser car il fallait trouver un terrain disponible. Le chantier a finalement démarré début 2015, avec une première phase consacrée à l'édification d'un nouveau bâtiment pour le collège, sur un site mitoyen. À terme, la superficie totale de l'établissement sera ainsi doublée. Le gros œuvre a été terminé cet été, suivi par la pose des « murs manteaux » en bois qui vont participer à la bonne isolation du bâtiment. D'autres éléments vont contribuer aux économies d'énergie : l'optimisation des locaux orientés au sud, l'installation de capteurs solaires pour chauffer l'eau de la demi-pension, une chaudière à granulés bois, une ventilation double flux, etc.
Entièrement câblé et accessible aux personnes en situation de handicap, quel qu'il soit, l'établissement sera ouvert sur la ville.
Le week-end ou le soir, des locaux comme la salle culturelle ou les équipements sportifs (salle de sport de 400 m^2, piste d'athlétisme et terrain multisports) pourront être utilisés par les associations de la ville. L'objectif est à la fois d'intégrer le collège pour que les Quercitains s'y sentent chez eux et de rentabiliser ces travaux qui, au total, s'élèvent à 35 M€ (26 pour le Département, 9 pour la Région qui prend en charge la partie lycée et son internat). •

LA SUITE DES OPÉRATIONS

Après la construction du collège, trois autres phases de travaux sont prévues : la déconstruction de l'ancien collège ; la construction du lycée et de la demi-pension conçue pour 1 140 convives en trois services ; la déconstruction des anciens bâtiments du lycée et de la demi-pension, suivie d'un aménagement paysager. L'ensemble de ces travaux devrait s'achever, si tout va bien, au début de l'année 2018.

Otton Sanchez Architectes

BAVAY

AU FORUM ANTIQUE, LES FOUILLES FONT VOYAGER DANS LE TEMPS

Philippe Houzé

Étudiants. Une quinzaine de futurs archéologues ont passé le mois de juillet à fouiller le site à la truelle, à la pelle ou à la pioche.

En 2014, un premier chantier probatoire a convaincu la Direction régionale des affaires culturelles de donner son feu vert au Département pour une campagne de fouilles de trois ans. Cet été, des étudiants de l'université de Lille 3 sont donc venus explorer une partie du forum antique qui n'avait jamais été fouillée et pour cause : elle était recouverte par une rue qui a été supprimée l'an dernier. Le service archéologique départemental et l'université ont dirigé de concert ce chantier qui a d'ores et déjà permis de dégager des blocs du mur d'enceinte du Bas empire, un muret et une cave du Moyen-Âge ainsi qu'une sorte de podium qui faisait partie de la basilique romaine, le lieu où se rendait alors la Justice. •

AVESNES-SUR-HELPE

MANGER, S'AMUSER, RÉPONDRE À DES QUESTIONS ET APPRENDRE À VIVRE MIEUX

À quel moment faire une mammographie ? Qu'est ce que le CLIC ? À quoi sert une infirmière ? Quand se faire vacciner contre le tétanos ? Autant de questions dont la réponse n'est pas toujours évidente. C'est ce que se sont dit les usagers du centre socio-culturel Le Nouvel'Air lors du dîner-quiz organisé en juin sur le thème « La santé vient en mangeant ! ». Réunis de midi à 15h à la salle du Bastion, 60 adultes de tous âges, répartis en différentes tables, ont, entre chaque plat préparé par l'association Les Sens du goût, répondu à des séries de questions préparées par la référente famille et la coordinatrice du point jeunesse.

« C'est une méthode innovante qui peut être reproduite autour d'autres thématiques. Elle permet aux participants d'être vraiment actifs, tout le monde y trouve un intérêt » souligne Sébastien Dursent, directeur du centre socio-culturel. Parmi les différents partenaires associés à cette action, le Département était représenté par des membres du service de prévention santé.

« C'est tout à fait dans l'axe des politiques de santé du Département, souligne Marie-Annick Dezitter, vice-présidente du Conseil départemental en charge de la Santé, de la Prévention et de la Communication. *La prévention permet d'éviter les problèmes graves ensuite, notamment liés à l'obésité. Ce genre de manifestation est surtout l'occasion de montrer que l'on peut bien s'alimenter même en situation de fragilité économique et prendre soin de sa santé avec des moyens très abordables. »* •

Christophe Bonamis

Yves Briche

L'ami des moines

Rien ne prédisposait Yves Briche, clerc de notaire à Maubeuge, à rédiger une histoire de l'abbaye de Liessies. Cependant, lorsqu'il épouse Muriel Soufflet, dont les parents tiennent dans ce village l'hôtel du Château de la Motte, il commence à s'intéresser à l'histoire du lieu. Et découvre qu'il n'existe aucun ouvrage sur cette abbaye, dont les premières traces écrites remontent à 1095. Il y a bien eu le livre de l'abbé Joseph Peters sur les premiers siècles, mais il est épuisé et l'auteur n'a pas eu le temps de poursuivre ses recherches.

Yves commence à s'intéresser au sujet en 1974 mais c'est une fois en retraite qu'il se lance sérieusement dans ce travail. *« Je l'ai fait d'abord pour moi, par curiosité. Je voulais répondre à trois questions : qui étaient ces religieux ? Que s'est-il passé à la Révolution ? Que sont-ils devenus ? »*

Durant trois ans, avec l'aide de sa femme, il va se plonger dans les documents, notamment aux Archives départementales du Nord où il passe deux jours par semaine : *« J'avais hâte de retrouver mes moines, je m'y suis attaché, c'est devenu comme des amis ! »*

Il rédige ensuite un ouvrage très documenté mais néanmoins accessible à tous qu'il a lui même édité: *« Ce n'est pas une thèse, les chapitres sont courts et faciles à lire. J'ai voulu raconter des histoires, rendre tout cela vivant. »*

Sept siècles avec les moines de Liessies, 410 pages illustrées, 18 €.

Pour se le procurer, contacter l'auteur : 03 27 64 80 28.

Journaliste responsable de l'arrondissement **Arnaud Raes**
03 59 73 84 01 - arnaud.raes@cg59.fr

PERMIS EXPRESS AVEC L'AUTO-ÉCOLE SOCIALE

Depuis 2011, l'association d'insertion ACTION a ouvert à Masnières une auto-école sociale. Elle prépare jeunes et moins jeunes allocataires du RSA à passer le code de la route et l'examen du permis de conduire. Condition indispensable : avoir défini un projet professionnel. Et ça roule !

MASNIÈRES

Emmanuel Watteau

Simulation. Les candidats au permis peuvent s'entraîner sur simulateur avant d'aborder les leçons de conduite.

« L'auto-école sociale ne se place pas dans le champ concurrentiel », précise d'emblée Pascal Laby, directeur de l'association ACTION. *« Nous nous alignons sur les prix les plus bas du Cambrésis, soit 37 € de l'heure. L'objectif est de permettre aux allocataires du RSA, sur prescription d'un référent et en lien avec les services sociaux du Département notamment, d'accéder au permis de conduire, afin de pouvoir suivre une formation, un stage ou décrocher un emploi. »* L'auto-école prépare chaque année une trentaine de personnes à l'examen du permis de conduire. Les cours du code de la route sont dispensés par petits groupes ou même individuellement, en fonction des capacités des candidats :

« Notre objectif est d'aider au retour à l'emploi, mais certaines personnes souffrent de manque de latéralisation ou ont la phobie de la voiture. Il faut en tenir compte au cas par cas », ajoute Pascal Laby. Via une aide du Département, l'association a acquis un simulateur de conduite capable de reproduire de façon très réaliste toutes les conditions de circulation, mais aussi d'analyser la façon éco-responsable de conduire. Leçons de code et de conduite sont intensives : à raison de 7 h par jour, les candidats peuvent être aptes à l'examen de conduite, réalisé dans les mêmes conditions que tout un chacun, en trois semaines. En effet, il y a souvent urgence à décrocher le sésame afin de ne pas louper une opportunité d'emploi... •

Emmanuel Watteau

LE PERMIS EST INDISPENSABLE

Jeune mère de famille cambrésienne, Marine Audren a passé son permis de conduire avec l'auto-école sociale. Elle avait un projet professionnel clairement défini, à savoir les métiers du conditionnement. Finalement, elle a trouvé un travail dans la vente : *« Je n'aurais pas pu me payer le permis sans cette auto-école. Il m'était pourtant indispensable car je finis après 19 h 30 et à cette heure-là, il n'y a plus de bus. Avoir le permis me permet aussi de conduire mes enfants à l'école ou autre et je suis beaucoup plus libre. »*

CAUDRY

UN LÂCHER DE LIVRES EN TOUTE LIBERTÉ

Christophe Bonamis

Trésors
Plus de 1 200 livres sont tenus à disposition, et gratuitement, des habitants du Cambrésis. À eux de les faire voyager !

La petite fille fouille la malle, se saisit d'un livre, s'attable, ravie. « *Encore un livre sur Napoléon ! Elle adore Napoléon* », dit en riant sa maman. C'est la magie de l'opération « Livre en liberté », lancée en juin à Caudry et qui permet à tout le monde d'emprunter un livre, de le lire ou pas, puis d'en faire ce que bon lui semble : le conserver, le rapporter, le prêter. Centres sociaux, bibliothèques municipales et divers autres lieux dans le Cambrésis disposent d'une malle pleine de livres, pour tous les goûts et tous les âges, dans laquelle il suffit de piocher. Le but est que les ouvrages voyagent à travers le territoire au gré de la fantaisie des lecteurs. •

03 27 85 27 52

LE CATEAU-CAMBRÉSIS

MUSÉE MATISSE – DALKIA : UNE CONVENTION À ENCADRER !

Le musée départemental Matisse et la société Dalkia ont signé le 10 juillet dernier, une convention de mécénat. Par celle-ci, Dalkia prendra dans un premier temps en charge l'encadrement de 200 œuvres présentées dès le 17 octobre prochain dans le cadre de l'exposition *Matisse et la gravure, l'autre instrument.*
Pour Patrice Deparpe, directeur du musée, « *le mécénat constitue une aide importante au montage de l'exposition. Je me réjouis que le soutien d'un acteur majeur de la vie économique dans le secteur du Cateau-Cambrésis permette de faire se rencontrer deux mondes, celui de la culture et celui de l'entreprise.* » Par la voix de son président, Jean-René Lecerf, le Département souhaite encourager d'autres actions de mécénat dans ses musées et plus largement dans tous les champs de compétences possibles comme le sport ou l'environnement. À suivre... •

Philippe Houzé

Soutien
Guillaume Caprat, directeur adjoint du Développement chez Dalkia, et Jean-René Lecerf, président du Conseil départemental, ont signé la convention de mécénat.

museematisse.lenord.fr

Emmanuel Watteau

André Fernez

Un musée au nom de ceux qui sont tombés

De retour dans le Nord après une carrière d'éducateur à La Ciotat, André Fernez a élu domicile face à la mairie de Pommereuil. Depuis sept ans, une partie de sa maison a été transformée en musée consacré aux deux guerres mondiales. ***« Depuis toujours, j'ai la fibre militaire et je collectionne tout ce qui a trait à ces conflits »***, explique « Dédé » dont de nombreux aïeux sont tombés sur les champs de batailles de 14-18. La maison d'André ressemble à un bric-à-brac inclassable. Les costumes militaires tutoient des obus gravés ainsi que quantité de munitions. Des casques allemands retrouvés dans les champs des environs côtoient des fusils et armes de poing de toutes époques, dénichés dans des foires aux collectionneurs. Au garage patiente, jusqu'au prochain défilé, une Jeep Overland qui a fait la guerre de Corée. Le musée de Dédé, c'est un peu la guerre, côté vestiaires. ***« C'est un hommage aux soldats tombés durant toutes les guerres et j'insiste beaucoup, notamment auprès des écoliers, sur ce devoir de mémoire »***, précise l'hôte des lieux, qui avoue commencer à manquer de place pour enrichir sa collection. En attendant, il peaufine sa prochaine exposition, consacrée à l'année 1916, pour le 11 novembre, au presbytère de Pommereuil.

1, rue de Forest, 59360 Pommereuil.

03 27 84 15 53.

Visite gratuite sur rendez-vous.

Journaliste responsable de l'arrondissement **Antoine Platteel**
03 59 73 84 00 - antoine.platteel@cg59.fr

LA RÉSIDENCE CHAMPVERT, EN CŒUR DE VILLE

Cet été, 36 résidents ont emménagé dans la résidence Champvert, que gère l'association des Papillons blancs du Douaisis. Un établissement construit sur la friche de l'ancienne imprimerie Lefebvre, idéalement située en centre ville...

DOUAI

Emmanuel Watteau

Déménagement. Par rapport aux bâtiments vétustes du foyer des Buissons-Ardents, il n'y a pas photo : les résidents ont gagné en qualité de vie.

« Le foyer d'hébergement des Buissons-Ardents, à Douai-Dorignies n'offrait pas des conditions d'accueil et de confort satisfaisantes », explique Jean-Luc Kubiak, directeur du pôle Habitat de l'association des Papillons blancs du Douaisis. D'où, pour le remplacer, la construction de la résidence du Polygone (en 2005) et de la résidence Champvert, où 36 résidents en situation de handicap mental ont emménagé en juillet dernier.

Construit par SIA Habitat, l'équipement comprend un premier secteur de vie collective, soit 22 studios (de 22 m²) répartis sur deux niveaux. Chaque niveau dispose d'un salon de détente, d'une salle de convivialité (pour l'accueil des familles) et d'une unité de vie (avec un grand balcon) où les résidents ont la possibilité de préparer leur petit-déjeuner.

La seconde partie de la résidence est constituée de quatre pavillons où 14 résidents mènent une vie plus autonome pour ce qui est des repas, des courses, de l'entretien de leur logement...

La résidence a été construite sur la friche de l'imprimerie Lefebvre, 72 rue Delcambre.

« Elle est idéalement située pour ce qui est des transports en commun et de la proximité avec les services publics », souligne Jean-Luc Kubiak.

Tous majeurs, les 36 résidents sont en majorité des salariés d'ESAT (établissements et services d'aide par le travail). Pour ce projet de 5,1 M€, le soutien du Département a été de 510 000 €. •

03 27 95 93 93

MONTIGNY-EN-OSTREVENT

Emmanuel Watteau

• Du bois de l'Aumône au bois Barrois : rien ne se perd, tout se crée !

Pour régénérer le Bois de l'Aumône, à Faumont, le Département a été amené à couper des arbres en octobre 2014. Grâce à une scierie mobile, les troncs ont été débités sur place en planches et en poutres. Ces éléments ont été utilisés pour l'aménagement du bois Barrois, un Espace naturel sensible de 40 ha, à Montigny-en-Ostrevent. Barrières forestières (avec traverse coulissante), clôtures en bois (en lisière) et plots anti-intrusion (pour empêcher le passage des véhicules motorisés) ont été installés par le Département avant l'été 2015, avec l'appui de la Ferme des Vanneaux.

DOUAISIS - MÉTROPOLE

DES RENCONTRES INTERSCOLAIRES POUR DÉCOUVRIR DES ESPACES NATURELS SENSIBLES

Emmanuel Watteau

Pédagogie.
Les projets proposés aux écoles se terminent toujours par une découverte sur le terrain : le 18 juin, c'était la visite du bois du Court-Digeau, à Ostricourt.

Le 18 juin, les CM1-CM2 de l'école François-Noël ont découvert à Ostricourt le bois du Court-Digeau et le terril Saint-Éloi. Le 26 mai, les CE1-CE2 de l'école Robert-Anselin à Ostricourt se rendaient dans le marais d'Arleux... Chaque année, la direction des Espaces naturels sensibles du Département organise des rencontres interscolaires, qui sont l'aboutissement de projets pédagogiques menés sur l'année dans les écoles. *« Les enfants s'approprient un patrimoine naturel près de chez eux et en découvrent un nouveau »*, explique Clarisse Lepers, animatrice nature.
« Ce projet les a motivés : ça crée une ambiance intéressante et ça fédère la classe », constate François Sonneville, le professeur des jeunes Arleusiens. •

ARLEUX

APRÈS 18 MOIS DE TRAVAUX, L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS ACCUEILLE DE NOUVEAU LES FIDÈLES

L'église Saint-Nicolas a rouvert ses portes après 18 mois de travaux. Des infiltrations d'eau de pluie et des problèmes d'humidité ont nécessité de rénover l'intégralité du revêtement intérieur de cette petite église dont une partie des soubassements date du XII[e] siècle. L'éclairage et le câblage ont également été refaits. Pendant le chantier, il est apparu qu'une partie de la voûte menaçait de s'effondrer. Des travaux complémentaires ont été effectués pour y remédier. Une seconde phase de travaux va concerner l'extérieur de l'église : réfection de la couverture, rénovation de la façade, restructuration du clocher. Le coût de la première phase s'élève à 200 000 €. La participation du Département est de 90 000 €. Classés monuments historiques, le buffet de l'orgue baroque et la chaire de vérité ont été soigneusement protégés pendant la durée des travaux. •

Emmanuel Watteau

Résurrection.
À l'intérieur, l'église Saint-Nicolas a été entièrement rénovée.

Emmanuel Watteau

Anne Giroguy-Sorato, conciliatrice

Anne Giroguy-Sorato est juriste, titulaire d'un master 2 en contentieux, obtenu à la faculté de droit de Douai. Depuis 2012, cette Douaisienne assure aussi une mission de conciliation en direction des usagers de la Maison départementale des personnes handicapées du Nord*. ***« Nous sommes une équipe de neuf conciliateurs. Je me suis lancée dans cette activité bénévole parce que j'avais du temps et parce que ça correspond à ma formation et à mon expérience professionnelle »***, explique-t-elle. À chaque notification de ses droits (prestations ou allocations), l'usager est informé des possibilités de recours contre la décision de la MDPH, dont l'appel à un conciliateur. ***« L'usager recherche auprès du conciliateur une explication à une décision administrative un peu obscure pour lui. Ou bien il conteste la décision de refus d'une prestation, d'une allocation, ou son montant... Tout l'art de la conciliation, c'est d'apporter un regard humain sur une décision qui paraît trop administrative »***, constate Anne Giroguy-Sorato. Depuis 2012, elle a mené à bien 85 missions, ***« chaque conciliateur intervenant selon ses disponibilités »***. Soumis à une obligation d'impartialité, de neutralité, de confidentialité, le conciliateur peut être amené à demander à la MDPH de revoir le dossier d'un usager. ***« Le contentieux est évité dans la plupart des cas. C'est ça, le but de la conciliation ! »***

* MDPH : 03 59 73 73 73

Journaliste responsable de l'arrondissement **Arnaud Raes**
03 59 73 84 01 - arnaud.raes@cg59.fr

JACQUES-BREL PREND UN SACRÉ COUP DE JEUNE !

La commune aime son école primaire : elle le lui a prouvé en lui offrant une cure de jouvence intégrale. Trois années de travaux ont été nécessaires pour rénover de fond en comble des bâtiments qui avaient vieilli. Mais le résultat est à la hauteur de l'investissement.

OOST-CAPPEL

Philippe Houzé

Emploi.
Les travaux de l'école Jacques-Brel ont été réalisés en totalité par des entreprises locales.

Avec ses 530 habitants, Oost-Cappel dispose d'une école en regroupement pédagogique intercommunal (RPI), avec Houtkerque et Bambecque. Les deux salles de classe de l'école primaire Jacques-Brel accueillent les « grands » de CE2, CM1 et CM2, les plus jeunes sont scolarisés dans les deux autres villages. Depuis quelques années, les effectifs, une cinquantaine d'élèves, ne faiblissent pas. « *Nous avions fait l'acquisition d'un terrain pour y construire une nouvelle école* », explique la maire, Régine Cadart, « *mais le coût, 1 million d'euros, s'est avéré trop lourd pour nous* ». La municipalité a donc décidé de faire subir une cure de jouvence aux bâtiments « historiques » (et anciens), situés route de l'Europe.

Les travaux ont été réalisés sur trois ans : isolation, réhabilitation des classes et des sanitaires (2012), réfection de la toiture (2013), rénovation de la façade et peintures (2014). Dans la foulée, l'école est devenue numérique et a été équipée de tableaux blancs et de rétroprojecteurs. L'ancien logement du directeur d'école a été rénové pour devenir une salle périscolaire, qui accueille jusqu'à 12 enfants. L'atelier-chantier d'insertion *Initiatives rurales* est intervenu pour le rejointoiement des sanitaires et du mur de la cour de récréation. Pour ce chantier (268 000 €), la commune a bénéficié de subventions de l'État (69 000 €) et du Département (86 000 €), au titre du Fonds départemental de solidarité territoriale. •

GODEWAERSVELDE

Philippe Houzé

• Une nouvelle salle des sports baptisée Espace Henry-Devos

La commune dispose maintenant d'une salle de sports Haute qualité environnementale, dénommée espace Henry-Devos (maire du village de 1937 à 1965). La salle a été construite rue de Callicanes, entre la salle des fêtes et l'ancienne école (dont une partie a été détruite à cet effet). Basket, badminton, handball, tennis... les sportifs vont pouvoir s'exprimer sur une surface de 528 m².
La salle des sports est bien entendu dotée de vestiaires et de douches. Cet équipement représente un investissement de 1,3 million d'euros. Le Département a accordé une subvention de 540 000 euros.

NIEPPE

BIENVENUE AU COLLÈGE JEANNE-DE-CONSTANTINOPLE

Philippe Houzé

Anniversaire.
Un an après son ouverture, le collège de Nieppe a été baptisé du nom de Jeanne de Constantinople.

Ouvert en septembre 2014, le tout nouveau collège de Nieppe, certifié Haute qualité environnementale et qui peut accueillir 550 élèves, n'avait pas encore de nom. C'est chose faite depuis la dernière rentrée scolaire : il s'appelle désormais Jeanne-de-Constantinople. Cette dénomination avait été proposée par le conseil d'administration de l'établissement en mars dernier. Elle a été avalisée par le Conseil départemental le 6 juillet.
Révisons un instant notre histoire : Jeanne de Constantinople a gouverné la Flandre et le Hainaut au XIII[e] siècle en octroyant de nombreuses franchises aux cités flamandes. Elle a aussi contribué à valoriser la place des femmes au sein de la société médiévale. •

ZUYDCOOTE

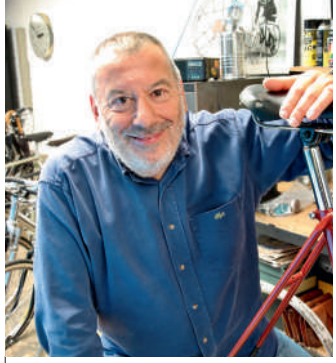
DUNE MARCHAND : 40 ANS DANS LA MUSETTE

À l'occasion du congrès des Réserves naturelles de France du 7 au 10 octobre et des 40 ans de la réserve naturelle nationale de la dune Marchand, un site géré par le Département, le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) de Flandre maritime met à disposition des visiteurs une nouvelle malette pédagogique, la « Musette des dunes ».
Constituée d'un carnet de découverte du site, de jeux, de devinettes, d'un puzzle ou encore d'une paire de petites jumelles, la musette est destinée à mieux faire connaître et comprendre l'écosystème de la dune Marchand.
Dix exemplaires ont été réalisés. Elles serviront aux guides et aux animateurs du site, mais pourront aussi être empruntées gratuitement par les familles le temps d'une balade.
On peut se la procurer auprès du CPIE. •

Philippe Houzé

Découverte.
Une mallette qui explique l'écosystème de la dune Marchand.

Rue Jean-Delvallez, 59123 Zuydcoote
03 28 26 86 76 www.cpieflandremaritime.fr



Philippe Houzé

Bernard Adant

Multipassionné

Bernard Adant vit depuis plusieurs années dans un hangar à Cassel.
Un choix qu'il assume : ***« C'est un choix très spartiate mais je consacre à mes passions beaucoup de temps et d'argent. »***
Ce jeune retraité de 62 ans qui a exercé toutes sortes de métiers a toujours donné la priorité à ses passions : ***« Adolescent, j'étais fou de brocantes. Je partais en Belgique à vélo pour les faire. »***
Le vélo, justement. C'est une de ses passions de longue date : ***« Quand j'étais gosse, j'habitais Roubaix, le quartier du Pont Rouge. J'allais voir les champions au vélodrome. »***
Aujourd'hui Bernard a toute une collection de vélos anciens : des vélos hollandais surtout, mais aussi des vélos de course, des vélos de piste et ***« un VTT assez rare »***. Les plus anciens datent des années 30. Il les achète en général sur les sites de vente en ligne et les répare lui-même, remplaçant par des pièces d'époque celles qui sont usagées. Mais des passions, il en a d'autres : la photographie qu'il a longtemps exercée en professionnel : ***« ce que j'aimais avant tout, c'est la rencontre de l'autre »*** et, depuis une dizaine d'années, la musique assistée par ordinateur. ***« Je ne suis pas musicien de formation mais j'ai une excellente oreille et de l'imagination. Ça prend des proportions qui me dépassent. Je peux passer une semaine, jours et nuits, pour accoucher… parfois de rien du tout ! Je suis très exigeant mais ça reste un jeu. »*** • *FC*

Journaliste responsable de l'arrondissement **Laurence Blondel**
03 59 73 84 02 - laurence.blondel@cg59.fr

« IL VA FALLOIR SOUFFRIR POUR ÊTRE BEAU »

Depuis l'été 2015, des travaux de réaménagement et de requalification des boulevards de Cambrai et Montesquieu sont menés pour une durée de 20 mois. Cet axe départemental (RD 760) très fréquenté assure la liaison entre la Voie rapide urbaine et Roubaix.

ROUBAIX

Philippe Houzé

Une intense circulation. Le boulevard de Cambrai est un axe routier très fréquenté. On y compte jusqu'à 18 000 véhicules par jour.

« C'est l'aboutissement d'un processus de 15 ans. Ça a pris du temps pour que tout le monde se mette d'accord. Il a fallu rentrer dans les clous pour le budget. Maintenant, ça y est : le chantier commence et va durer 20 mois. Il va falloir souffrir pour être beau », a dit Max-André Pick, vice-président du Conseil départemental et 1er adjoint de la Ville de Roubaix, aux participants à la réunion d'information du 29 juin dernier.

L'opération figure au plan routier départemental 2011-2015. Premier objectif : rendre plus sûrs ces boulevards qui connaissent un trafic soutenu. Deuxième objectif : développer, dans un contexte urbain où figurent de nombreux établissements scolaires, les modes de déplacement doux, avec entre autres une piste cyclable bi-directionnelle de 2,8 mètres de large. Le troisième objectif est de créer un corridor vert entre les parcs Barbieux et Brondeloire, en plantant des arbres (rue de Cambrai), en posant des jardinières, en proposant des jardinets de façade aux riverains. Ces derniers, représentés notamment par l'association Entre deux parcs, ont été associés à l'élaboration du projet.

Le coût des travaux (4 M€) est pris en charge par le Département, la Métropole européenne de Lille et la Ville de Roubaix. Ce chantier fait l'objet d'une clause d'insertion : les entreprises ont obligation d'employer des demandeurs d'emploi dans un parcours d'insertion à raison de 2 630 heures de travail. •

Christophe Bonamis

UN PROJET QUALITATIF ET EXEMPLAIRE

« C'est un axe routier où passent chaque jour près de 18 000 véhicules, dont 5 % de poids lourds. Entre 2010 et 2014, on a compté sept accidents corporels... Les aménagements et notamment la pose d'enduits scintillants aux carrefours vont le rendre plus sûr. Le Département et ses partenaires ont eu la volonté d'en faire un projet qualitatif et exemplaire », souligne Lionel Pagès, responsable de l'Unité territoriale Voirie de Lille.

BONDUES

LE SITE DES RAVENNES RÉAMÉNAGÉ POUR DIVERSIFIER LES MODES DE PRISE EN CHARGE

Emmanuel Watteau

Inauguration.
Le site a été inauguré le 24 juin par Geneviève Mannarino, vice-présidente du Conseil départemental chargée des personnes âgées et des personnes handicapées.

Rue des Ravennes, les Papillons-Blancs de Roubaix-Tourcoing ont ouvert en 1987 la première Maison d'accueil spécialisée du Nord-Pas-de-Calais. Il y a quelques années, l'association a reconstruit la MAS à Tourcoing et décidé de réaménager le site en plusieurs structures, offrant des modes différenciés de prise en charge des personnes en situation de handicap mental. Soit : un service d'accueil de jour, qui propose à 70 personnes des activités sportives, culturelles, de détente, etc ; un accueil temporaire de 8 places, pour des seniors de plus de 45 ans (structure de répit pour les aidants et les familles) ; et 7 appartements, dont les occupants font l'apprentissage de l'autonomie. •

03 20 69 11 20

TOURCOING

DES VACANCES EN BRETAGNE, UNE BELLE AVENTURE HUMAINE

« On aurait bien voulu rester ! On a pleuré en partant... » Virginie exprime ainsi le sentiment général : adultes (10) et enfants (13) sont revenus enchantés de leur séjour à Saint-Cast, en Bretagne, du 3 au 11 juillet. C'est la troisième année que la MJC La Fabrique propose à des familles tourquennoises de partir en vacances. La préparation s'est faite sur un an, avec notamment l'organisation de repas pour près de 100 convives, qui ont permis aux familles de participer au financement du séjour. *« Ça leur a permis aussi de se connaître. Et de prendre leur place dans le quartier des Francs »*, commente Dalila Bedjaoui, référente familles à la MJC, qui a accompagné le groupe, ainsi qu'Agnès Guyard, assistante sociale à l'Unité territoriale de prévention et d'action sociale de Tourcoing-Mouvaux. Le Département est un des financeurs qui ont rendu possible cette belle aventure. •

Philippe Houzé

Amitié.
Les vacances en Bretagne ont créé des liens solides dans le groupe.

Philippe Houzé

Arnaud Deflorenne

Au plaisir du plessage

« Le plessage est une technique ancestrale de tressage de haie, décrite dans la* Guerre des Gaules *par César, à l'époque de la Rome antique », expose Arnaud Deflorenne, originaire de Lezennes, titulaire d'un master en écologie. Arnaud s'est passionné pour le plessage lors de ses études et a suivi un chantier nature dans l'Eure pour parfaire ses connaissances. Aujourd'hui, il veut en faire son métier. Bien vu : il ne sont que deux spécialistes dans la région !

« Il existe plusieurs techniques de plessage selon les régions, explique Arnaud Deflorenne, ***mais la finalité est la même. Au moyen d'une hache, il s'agit d'entailler les jeunes arbres à leur base, aubépine, charme, érable, sureau, et toute essence de feuillus, de façon à plier le tronc quasiment jusqu'à l'horizontale. La sève continue de circuler et l'arbre grandit normalement. »*** Il se développe, mais en biais, ce qui permet au final d'obtenir une haie tissée en un maillage serré, extrêmement robuste, particulièrement bien adaptée aux milieux bocagers. ***« On peut adapter la technique en ville, pour le côté esthétique, le long des routes et chez les particuliers »***, précise le jeune homme qui a décidé de remettre au goût du jour un savoir-faire millénaire qui avait progressivement disparu après 1945, avec la généralisation du barbelé. Et franchement, entre une haie plessée et le barbelé, il n'y a pas photo !

06 81 69 91 48

arnauddef@numericable.fr

Journaliste responsable de l'arrondissement **Françoise Colonge**
03 59 73 84 04 - francoise.poiret@cg59.fr

CURE DE RAJEUNISSEMENT POUR LA CITÉ THIERS

Cette cité minière, plutôt éloignée du centre de Bruay-sur-l'Escaut, va bénéficier d'un vaste programme de restructuration. L'objectif : améliorer le bien-être de ses habitants et redonner tout son charme à ce quartier classé « cité pilote Unesco ».

Valenciennes Métropole

Deux ans et demi. Entamées en septembre 2015, les interventions sur l'espace public devraient se terminer au printemps 2018.

Le tramway a beau s'arrêter depuis février 2014 près de la cité Thiers, celle-ci reste encore très enclavée. Pour y remédier, l'agglomération Valenciennes Métropole a entamé un vaste programme en trois volets : les logements, les espaces publics et les équipements (église et salle Goguillon). Inscrit au Contrat de ville, ce projet est cofinancé par le Département, la Région et l'État.

Les anciennes maisons de mineurs qui, pour la plupart, appartiennent au bailleur Maisons et Cités (ex-Soginorpa) ont bénéficié de travaux d'isolation. Une douzaine d'entre elles vont être réhabilitées de manière plus importante pour être vendues à des particuliers, afin de développer la mixité sociale. De plus, un barreau de logements très dégradé sera démoli et remplacé par 24 logements neufs dotés de garages et de petits jardins. « *Les habitants sont très attachés à leur cité. Aussi nous veillons à les reloger dans le quartier* », précise Marion Gazet, chargée de mission rénovation urbaine à Valenciennes Métropole. Concernant les espaces publics, l'idée est « *d'ouvrir la cité sur la nouvelle polarité* » constituée par la place Henri-Durre récemment rénovée et de « *recréer la centralité de la cité* » avec une nouvelle place et la mise en valeur de la place de l'église, le cœur du quartier. Le tour de l'église sera aménagé avec des espaces verts et des jeux pour enfants. Les habitants seront consultés pour l'aménagement du terrain voisin. •

Valenciennes Métropole

UN RÉVÉLATEUR DE NOS CITÉS MINIÈRES

« La cité Thiers fait partie des quatorze quartiers prioritaires inscrits au Contrat de ville de Valenciennes Métropole. En effet, elle répond à tous les critères du Contrat de ville, notamment en termes de revenu moyen des habitants. Par ailleurs, ce quartier est cité pilote Unesco et sa qualité patrimoniale est un révélateur de nos cités minières », souligne Valérie Létard, sénatrice du Nord et présidente de la communauté d'agglomération Valenciennes Métropole.

FRESNES-SUR-ESCAUT

UN HÔTEL DE VIE AU SERVICE DES HABITANTS

Christophe Bonamis

Historique.
L'hôtel de vie se trouvera dans l'ancien dispensaire des Mines d'Anzin, auquel une extension a été ajoutée.

Entamés en décembre dernier, les travaux du futur « hôtel de vie », rue du Maréchal-Soult, devraient s'achever prochainement pour une livraison début mars 2016.
Ce bâtiment ancien a été rénové et agrandi par la commune, avec l'aide du Département, afin de rassembler tous les services destinés aux habitants : le CCAS, le centre socioculturel jusqu'ici dispersé à différents endroits de la ville, les organisations caritatives (Restos du Cœur et Secours populaire). D'autres associations pourront également y disposer d'un bureau.
Ce projet aura mis près de dix ans à aboutir, afin de s'adapter aux demandes de l'architecte des Bâtiments de France ainsi qu'aux nouvelles normes sismiques. •

DENAIN

UN BEAU CIRCUIT DE RANDONNÉE AUX PAYSAGES MULTIPLES EN PLEIN PAYS MINIER

Une randonnée à Denain ? Si l'idée vous surprend, enfilez vos chaussures de marche et rendez-vous au centre-ville de l'ex-cité minière. En suivant le balisage jaune sur plus de douze kilomètres, vous vous promènerez au bord de l'Escaut, traverserez des corons et des parcs, contournerez un terril et en gravirez un autre. Vous admirerez au passage le patrimoine architectural varié et souvent méconnu de la ville : moulin à eau, théâtre, château du parc Lebret, salle des fêtes Usinor… Créé à l'initiative de la commune, ce chemin de randonnée baptisé « Denain, ville d'eau, de charbon et d'acier » est inscrit au Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée qui comprend aujourd'hui près de 450 boucles, sur plus de 6 000 km. Le Département passe des conventions avec les associations de randonneurs pour le balisage et l'entretien de ces circuits. •

Christophe Bonamis

Verdure.
À part un passage dans une zone industrielle, le parcours est très vert.

Circuit disponible en mairie : 03 27 23 59 59

Christophe Bonamis

Mickaël Lemoine

Archéologue amateur

Né à Condé-sur-l'Escaut, Mickaël Lemoine a participé à 15 ans à un chantier de fouilles organisé sur la place de sa ville. Un bon souvenir mais qui ne lui a pas donné envie de faire de l'archéologie son métier. Aujourd'hui âgé de 43 ans, Mickaël travaille dans le nettoyage industriel, mais depuis sept ans consacre ses trois semaines de vacances d'été aux fouilles de l'Arsenal. C'est en 2005, lors de fouilles préventives, qu'ont été découvertes l'enceinte d'un château de la fin du XII[e] siècle ainsi qu'une partie de chapelle médiévale. Le site a été classé et en 2009 la So.dev.Arsenal (Société de développement et de valorisation du château de l'Arsenal) a été créée pour mettre en place des chantiers de fouilles. Tous les mois d'août, une trentaine de bénévoles viennent fouiller, sous la direction d'un professeur de physique diplômé en archéologie. La plupart des bénévoles sont des étudiants. Mickaël, lui, vient par pur plaisir, maintenant accompagné de ses deux fils de 13 ans : ***« Je suis un peu l'homme à tout faire du chantier. Je sacrifie mes vacances, mais c'est une passion. »*** De nouvelles parties de bâtiments ont été dégagées, ainsi que de nombreux objets qui sont nettoyés et analysés. Membre actif de la So.Dev, Mickaël continue à faire connaître et parfois visiter le site pendant l'année. *« Condé est une belle ville fortifiée, on apprend à la connaître. »*

Facebook : So.dev-Château-Arsenal

Luc Monnet Bruno Ficheux
Co-présidents du groupe Union pour le Nord

Groupe Union pour le Nord

Liberté, égalité, ruralité

En consacrant une vice-présidence à la ruralité, la nouvelle majorité a donné un signe fort aux territoires ruraux du département. Le Nord est à la fois le département le plus peuplé de France mais aussi l'un des plus ruraux. En occupant 62 % du territoire, l'agriculture est un des maillons forts de notre département. En tant que conseillers départementaux de la majorité, nous ne pouvons qu'être concernés par la crise que traverse le monde agricole aujourd'hui. Le Département doit donner des réponses concrètes à cette crise en développant, par exemple, la réflexion autour de l'approvisionnement local en matière de restauration dans les collèges et les établissements d'hébergement pour personnes agées.

Mais la ruralité est un domaine transversal. Elle ne se limite pas à l'agriculture. De nombreux habitants du département choisissent aujourd'hui de vivre à la campagne pour la qualité de vie. Ils ont des attentes que les communes rurales, affaiblies par la baisse des dotations de l'État, ne sont plus en mesure de supporter financièrement. C'est pourquoi le Département doit, dans la mesure de ses finances, catalyser les initiatives notamment dans le domaine de l'accueil des jeunes enfants, des personnes âgées, de la mobilité et développer les investissements en faveur de l'aménagement du territoire, du réseau routier, de l'accès au numérique…

Didier Manier
Président du Groupe socialiste, radical et citoyen

Groupe socialiste, radical et citoyen

Éducation et jeunesse : la droite se désengage !

Suspension du Projet éducatif global départemental

Avec le projet éducatif financé par le Département du Nord, les collèges pouvaient proposer des actions complémentaires aux programmes scolaires : sorties culturelles, interventions d'associations, etc..

Dès son arrivée à la tête du Conseil départemental, la nouvelle majorité a décidé sans concertation de suspendre le dispositif à compter de la rentrée scolaire 2015/2016 pour soi-disant l'évaluer. Les communautés éducatives qui avaient travaillé durant l'année sur un projet de fond pour leur établissement sont pénalisées. Désormais, les collèges auront moins de moyens pour financer leurs activités pédagogiques.

Suppression du Pass'Sport et du Chéquier Jeunes en Nord

La suppression du Pass'Sport et du Chéquier Jeunes a été annoncée en catimini cet été. À chaque fois, 50 euros étaient offerts aux collégiens pour les aider à la pratique du sport ou leur permettre d'accéder à certains loisirs culturels.

D'autres aides dans la ligne de mire ?

La nouvelle majorité départementale n'a pas de propositions car elle n'avait pas de programme. Elle démantèle un par un les dispositifs volontaristes en faveur de la jeunesse et des collégiens qui fonctionnaient jusqu'à présent… Nous serons vigilants quant au devenir des aides comme la gratuité du transport scolaire ou la demi-pension.

Marie-Aline Breda
Pour le Groupe communiste, républicain, citoyen et apparentés

Groupe communiste, républicain, citoyen et apparentés

La mise à mal du monde rural

Quelle vie dans le monde rural et quel avenir pour les petites communes ? Ces deux questions d'actualité sont étroitement liées, alors que le Gouvernement a fait passer en force la loi NOTRe de réforme territoriale.

Les victimes sont l'égalité citoyenne et la proximité démocratique. C'est ce qui faisait la vitalité du milieu rural et le bien-vivre de ses habitants. Les services publics locaux, le commerce et l'artisanat, le monde agricole et les associations sont tous en danger.

Or, la décentralisation ne doit plus être synonyme de déménagement du territoire voulu par l'Union européenne et ses traités, au service du capitalisme financier.

Les menaces que fait planer cette construction européenne se confirment de gouvernement en gouvernement. Notre département et nos communes sont dans le collimateur. Ils sont pourtant le socle de notre République, et des vecteurs de lien social indispensables dans nos cantons.

Notre groupe est porteur d'une vision qui ne met pas en compétition les espaces urbains et ruraux, mais qui s'appuie sur les solidarités territoriales pour veiller à ce qu'aucun habitant ne soit laissé de côté.

Pour cela, il faut oser engager des actions politiques déterminées afin d'obtenir de l'État les financements nécessaires pour que le Département retrouve son rôle de premier partenaire des communes, des plus grandes aux plus petites. Notre groupe continuera de l'exiger.

Liberté, égalité, ruralité

Nouvelle politique de la majorité départementale, la Ruralité se situe au cœur de nombreuses compétences du Département. Découvrez les multiples facettes de la vie à la campagne et les pistes pour bien vivre au vert...

Textes : Arnaud Raes, Laurence Blondel, Franck Périgny | Photographies : Christophe Bonamis - Philippe Houzé

La ruralité a besoin de mobilité !

La mobilité est un enjeu central de la qualité de vie en milieu rural : améliorer l'accès aux communes et aux entreprises, faciliter les déplacements des habitants…

Olivier Glorieux, directeur opérationnel de Gestamp Sofedit à Gouzeaucourt. L'activité du site se développant, l'entreprise avait besoin d'accès routiers sécurisés au site de La Vacquerie. Le Département a réalisé des travaux en 2013.

Gestamp Sofedit est un équipementier automobile implanté depuis 1997 dans la zone d'activités de La Vacquerie, à Gouzeaucourt, un village du Cambrésis situé aux portes de la Somme. *« Nous ne sommes pas si excentrés que cela au regard de notre activité,* note Olivier Glorieux, directeur opérationnel du site. *En 45 mn, on peut accéder aux usines Renault à Maubeuge et Douai, à Toyota, à Sevelnord… et nous avons un accès direct à l'autoroute. En fait, je dirais que nous sommes très bien implantés ! »*
En 2013, Gestamp Sofedit fait appel à la Communauté de communes de La Vacquerie : l'activité est en hausse et l'entreprise souhaite s'agrandir. Parmi les enjeux : l'accès au site. L'usine voit en effet défiler un *« flux important »* de camions qui apportent des composants et emportent les pièces chez les constructeurs. Sollicité par la Communauté de communes, le Département réalise un giratoire qui améliore l'accès au site. *« Cela a permis de casser la vitesse et de créer un accès direct à la zone d'activités. Pour les conducteurs de poids-lourds, notre site est plus facile à trouver. En outre, l'aménagement permet de séparer la circulation des poids-lourds et des véhicules légers, ce qui n'est pas négligeable car il y a aussi un petit supermarché dans la même zone d'activités »*, commente Olivier Glorieux. L'enjeu de l'accessibilité ne concerne d'ailleurs pas que les camions : *« Nous avons des salariés qui viennent de Cambrai, Valenciennes, voire Saint-Quentin. »* Pour eux, les départementales permettent de venir travailler en évitant les péages…
On le voit, la ruralité, ce n'est pas que de l'agriculture, même si celle-ci est importante. De nombreuses entreprises installées hors des centres urbains comptent sur le réseau routier départemental. Gestionnaire des quelque

Les chiffres clés

LA DOMINANTE RURALE DANS LE NORD

62 % du territoire du Nord, dont la superficie est de 7 543 km², est constitué **d'espaces agricoles**. Cambrésis : 81 % • Flandres : 71 % • Avesnois : 58 % • Douaisis : 51 % • Métropole : 49 % • Valenciennois : 47 %.

284 communes du Nord comptent moins de **150 habitants par km²,** seuil de la ruralité selon l'OCDE.

411 communes du Nord comptent **moins de 2 000 habitants.**

92 communes n'ont **pas de boulangerie**, ni de **médecin**, ni de **bureau de poste**, ni d'**école élémentaire.**

5 400 km de routes qui irriguent le territoire nordiste, le Département s'efforce de répondre à leurs besoins, notamment lors de la période hivernale, particulièrement sensible pour le trafic poids-lourds, mais aussi en réalisant des aménagments comme celui de Gouzeaucourt.
Autre exemple : en 2013, une opération similaire, également réalisée par le Département, a permis d'améliorer l'accès à la chocolaterie Cémoi, à Bourbourg. Le Département a réalisé un giratoire sur la RD1, qui, au delà de la chocolaterie, desservira une future zone d'activités économiques.
Mais le Département assure aussi la mobilité des Nordistes en territoire rural : c'est le rôle du réseau Arc en Ciel, avec ses 125 lignes régulières. 623 véhicules transportent près de 10 millions de personnes chaque année. •

Des pôles d'échanges pour faciliter vos déplacements

Pour aider les habitants des communes rurales à voyager à travers le Nord le plus facilement possible, le Département participe à la réalisation des pôles d'échanges intermodaux. Ces pôles d'échanges permettent de passer d'un mode de transport à un autre, train, autocar du réseau Arc en Ciel, voiture, vélos, et d'accélerer les liaisons entre les territoires ruraux et les grandes villes. Douze pôles d'échanges sont actuellement en activité.

Retrouvez notre infographie et la carte des pôles d'échanges sur notre site internet :
lenord.fr/**multimodal**

LES COMMUNES RURALES NE SONT PAS SEULES

Face à la raréfaction de leurs moyens financiers, les communes rurales manquent d'ingénierie pour monter des projets structurants et innovants. C'est pourquoi le Département leur vient en aide en assurant un accompagnement technique, juridique et financier.
C'est le cas avec le projet d'espace multi-services de Villers-Guislain, 720 habitants, aux confins du Cambrésis, de la Somme et de l'Aisne.
« Il n'y a plus de commerces ni de médecin à Villers-Guislain. Seul le bureau de poste, vétuste, vend encore du pain », se désole le maire, Gérard Allart. Pour redynamiser le village et offrir de nouveaux services à une population qui se renouvelle, la commune a fait inscrire au contrat de territoire du Cambrésis, initié par le Département, la création d'un espace multi-services.
En chantier depuis avril, il doit ouvrir en ce mois d'octobre.
Il comprendra un nouveau bureau de poste, une petite épicerie de dépannage, une médiathèque et une garderie, regroupés dans un ancien bâtiment entièrement rénové et accessible à tous.
Ce projet, d'un coût de 300 000 € a été soutenu par le Département pour 60 000 €.

lenord.fr/**aides-amenagement**

Personnes âgées, handicapée

**Selon une idée reçue, les personnes âgées et les personnes en situation de han
Mais est-ce vraiment le cas ? Sur le terrain, les initiatives se multi**

Philippe Houzé

Jamais seuls.
Amélie Lemaître *(debout)* anime les Festi'séniors, après-midi récréatifs dans le Cambrésis.

Cambrésis : des séniors moins isolés

Amélie Lemaître est aide-soignante. Depuis mai 2014, elle est employée par l'Association géronto assistance (ex-CLIC des cantons de Clary - Le Cateau) pour mettre en place des d'actions destinées à lutter contre l'isolement des personnes âgées.
Ce projet baptisé « Seul, moi jamais, je sors » a pu être mené à bien grâce notamment au soutien du Département.
« Il y a chez nous beaucoup de personnes âgées qui se trouvent en situation d'isolement pour diverses raisons : l'éloignement des enfants, la perte du conjoint, l'aidant qui a rompu tout lien social pour l'aidé et qui se retrouve seul une fois celui-ci entré en maison de retraite, des difficultés de mobilité », explique Brigitte Brissez, responsable de l'association.

« On répond à leurs attentes de manière individualisée, poursuit Amélie Lemaître, *on propose des activités qui peuvent aller de la promenade au village (je les accompagne souvent au cimetière par exemple), de l'accompagnement aux courses à la participation à des événements comme Festi'séniors, après-midis récréatives où les aînés de plusieurs villages se retrouvent autour de jeux de société. »* 20 à 25 personnes sont ainsi accompagnées par Amélie sur le secteur de Clary - Le Cateau-Cambrésis : *« Je connais bien les personnes âgées du secteur. J'ai moi-même toujours vécu au village. Le relationnel est ici au centre de mes missions, je trouve essentiel de leur apporter du "bon temps". »*

Aniche : famille d'accue

« Je suis bien ici. » Clément, 43 ans, passe une partie de l'été chez Brigitte et Jean-Claude Delval. Ce couple d'agriculteurs accueille depuis 25 ans des personnes handicapées mentales.
Et si Clément n'est là que temporairement, les autres personnes accueillies le sont généralement sur une longue période. Ainsi Geneviève, la soixantaine, est ici depuis 16 ans. *« Elle partage notre vie, a vu grandir les enfants, connaît les petits-enfants,* explique Brigitte. *Elle apprécie la vie à la ferme, m'accompagne dans mes activités, vient voir les animaux… »*
Agréés par le Département, les Delval sont devenus famille d'accueil naturellement :

Philippe Houzé

Convivialité.
24 aînés ont choisi la MARPA d'Avesnelles comme

es : les oubliés de la ruralité ?

ndicap souffrent plus particulièrement d'isolement dans les communes rurales. plient pour maintenir le lien social. Trois exemples dans le Nord.

Par Laurence Blondel

eil à la campagne

« Au départ, nous avons été sollicités par l'IME d'Émerchicourt pour recevoir à la journée de jeunes handicapés qui voulaient découvrir les activités de l'exploitation. Et puis un jeune homme nous a demandé s'il pouvait rester plus longtemps », raconte Brigitte. *Pour être famille d'accueil, il faut beaucoup aimer les gens : on est là pour eux 7 jours sur 7, mais le lien est très fort.* » Il existe une soixantaine de familles d'accueil dans le Douaisis, accompagnées par les services sociaux du Département et par différentes structures*.

* Brigitte Delval est accompagnée par le Service d'accueil familial de la Maison de l'aide à la vie, Ma vie en famille, à Douai.

Christophe Bonamis

Partage.
Geneviève vit depuis 16 ans chez Brigitte Delval, agricultrice à Aniche.

cadre de vie.

Avesnelles, la seule MARPA du Nord

Ouverte depuis 2009, la Maison d'accueil rurale pour personnes âgées d'Avesnelles accueille 24 aînés de 78 à 94 ans. Située dans un village de 2 500 habitants au cœur de l'Avesnois, elle est pilotée et animée par Vincent Dubeaurepaire et Jannick Dansette de l'AFEJI. Composée de studios et d'espaces communs, la MARPA permet à des personnes non dépendantes de conserver une grande liberté tout en bénéficiant de prestations (repas, blanchisserie…) qui permettent d'alléger le quotidien et de se sentir en sécurité.

« On prend en compte le rythme et les habitudes de chacun », explique Mme Dansette. *« Ici, chacun reste maître de son projet de vie »*, poursuit M. Dubeaurepaire.

Structure transitoire entre le domicile et l'EHPAD, cette MARPA, la seule dans le Nord, reçoit des personnes qui viennent des alentours pour la plupart et qui y ont toujours vécu, comme Daniel, 85 ans : *« Je viens d'Avesnes, j'ai décidé de venir ici parce que je m'ennuyais seul chez moi et que je ne pouvais plus conduire. »* Plusieurs pensionnaires participent à la vie de la maison : cuisine, jardinage… L'objectif est que chacun se sente vraiment chez soi.

Retrouvez les témoignages des résidents de la MARPA d'Avesnelles : **lenord.fr/MARPA**

Retour à l'emploi, tout terrain

Insertion. À Rexpoëde, des personnes en parcours d'insertion ont rénové l'entrée du cimetière grâce à Initiatives rurales.

« Dans le secteur d'Hondschoote, le chômage s'élève à moins de 10 %, mais beaucoup d'emplois ne sont pas pourvus, pour des raisons spécifiques à la ruralité », observe Martine Wieczorek, responsable d'Initiatives rurales, une association spécialisée depuis 2002 dans l'insertion vers l'emploi. Active sur le vaste territoire de la Communauté de communes des Hauts de Flandre, elle a tissé un réseau d'une cinquantaine d'entreprises partenaires ayant un besoin régulier de main-d'œuvre. Celles-ci accueillent en formation, en immersion ou en chantiers d'insertion, des bénéficiaires des minima sociaux de tous âges ayant un projet professionnel défini ou non. L'association s'attache aussi à lever les freins au retour à l'emploi : *« Sur la centaine de personnes suivies chaque année, les deux tiers n'ont pas le permis de conduire. Nous nous sommes rapprochés de l'AFEJI, à Dunkerque, qui loue des voitures sans permis. Notre maître-mot, c'est l'autonomie »*, explique Mme Wieczorek. Au moyen des chantiers d'insertion, Initiatives rurales annonce un taux de retour à l'emploi de 50 % (au moins 6 mois en CDD). Pour ce faire, l'association regarde aussi de l'autre côté de la proche frontière : *« Malgré un taux de chômage faible, 5 %, nous trouvons des emplois, via les entreprises d'intérim, dans le secteur de Furnes. En milieu rural, les gens sont motivés. Le travail est une valeur primordiale. »* •

En milieu rural, le regard de l'autre est important. Chacun veut apporter quelque chose à la société et le travail est une valeur primordiale.

Témoignage

« IL FAUT IMPÉRATIVEMENT UNE VOITURE »

Séverine Bonneville a passé sa jeunesse dans la Métropole lilloise avant de suivre son mari à Fontaine-au-Pire, dans le Caudrésis, lorsqu'il a repris la ferme familiale. *« Il y a tout ce qu'il faut dans un rayon de 25 km : commerces, collèges, loisirs… mais il faut impérativement avoir une voiture. Les habitants utilisent les cars du réseau Arc en ciel, mais on fait aussi souvent le taxi pour conduire les enfants au cours de dessin ou au sport… »* •

Patrick Valois

Vice-président du Conseil départemental du Nord chargé de la Ruralité

« Je suis un pèlerin de la ruralité ! »

« Il n'existe pas un modèle unique de ruralité. Les milieux ruraux sont très diversifiés. »

Nord le Département : Quelle est votre définition de la ruralité ?
C'est une question importante car il est indispensable de définir la ruralité et son périmètre. Je souhaite établir une cartographie des territoires ruraux qui tienne compte des bassins de vie et des réalités du terrain. En effet, il n'y a pas un modèle unique de ruralité. Par exemple, on constate sur certains secteurs l'arrivée de néo-ruraux qui ont fait le choix de venir habiter à la campagne, pour des raisons de pression immobilière, de qualité de vie ou de sécurité. Cela sous-entend un certain nombre d'attentes de leur part. D'autre part, la ruralité véhicule des valeurs : la solidarité, le sentiment d'appartenance à un village, l'attachement affectif au patrimoine.

Quelles sont vos priorités ?
Il faut être innovant. Il y a, par exemple, une attente forte du monde agricole quant à l'approvisionnement local en produits du terroir. Nous devons aussi accompagner les projets communaux en matière d'ingénierie et d'urbanisme, pour rendre à la population les services qu'elle attend, au meilleur coût.

La ruralité est au cœur des politiques du Département…
Ma mission est très transversale. Je suis amené à aborder presque toutes les politiques du Département, avec comme maître-mot, l'innovation.

Qu'en est-il des politiques d'aides à l'aménagement des communes ?
Les critères d'aides n'ont pas toujours été favorables aux communes rurales. Les communes les plus sages financièrement, sans dette ni emprunt, ont été pénalisées dans le cadre du Fonds départemental pour l'aménagement du Nord, car leur gestion était bonne. Cette logique devrait selon moi être revue.
Mon devoir est de veiller à ce que les territoires ruraux soient bien accompagnés, notamment au travers des contrats de territoires. Ceux-ci ont permis de définir des projets, ce qui est une très bonne chose, mais aujourd'hui, on n'a plus forcément les moyens d'assumer, dans les délais prévus, les investissements envisagés. Il y aura une réactualisation des projets en collaboration avec Guy Bricout, vice-président chargé de l'Aménagement du territoire.

À titre personnel, le bonheur est-il dans le pré ?
Oui ! Je suis complètement épanoui dans cette belle et passionnante mission. Je voudrais saluer la volonté du président Jean-René Lecerf de mettre en place ces politiques. C'est une réponse à une attente extrêmement forte. J'y mettrai toute mon énergie. D'ailleurs, je crois être identifié comme un pèlerin sincère de la ruralité ! •

Faire vivre l'agriculture

Motivée. En Flandre, Marie Delavigne assure le remplacement des agriculteurs et leur vient en aide.

L'agriculture possède un gisement d'emplois important que les groupements d'employeurs du Nord s'attachent à développer.

En secteur rural, le monde agricole est incontournable. Pour faciliter l'emploi en ce domaine, il existe trois groupements d'employeurs (Flandre, Métropole et Avesnois). À Hazebrouck, Brigitte Demol, présidente du Groupement des Flandres, explique : *« Nous répondons aux besoins de main d'œuvre du monde agricole et des entreprises agrolimentaires : moissons, conducteurs d'engins, aménagement de bâtiments… »* Ici, environ 80 salariés qui interviennent pour quelques jours ou plusieurs semaines dans les exploitations agricoles. *« Ce sont des jeunes ou moins jeunes, diplômés, expérimentés et motivés, car l'agriculture et l'élevage ne s'improvisent pas. »*
Fille d'agriculteurs de Haute Normandie, Marie Delavigne travaille au sein du groupement des Flandres depuis deux ans. *« C'est une passion. Aller de ferme en ferme est très formateur. Cela me permet de bien connaître les différentes activités agricoles, que ce soit pendant une journée, un soir ou quelques semaines. J'ai vraiment l'impression de rendre service »*, explique la jeune femme qui souhaite posséder un jour sa propre exploitation. •

POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez notre dossier en ligne : **lenord.fr/ruralite**

- **Enfance :** visite chez une assistante familiale en Flandre maritime
- **Personnes âgées :** Wignehies, un bourg de l'Avesnois qui fait le maximum pour ses aînés
- **Mobilité :** la carte des pôles d'échanges multimodaux…

Groupement d'employeurs des Flandres
ZAE « La Creule », 59160 Hazebrouck
03 28 49 50 48
d.paccou@nordnet.fr

Association géronto assistance (ex-CLIC des cantons Clary - Le Cateau)
52 rue Jean-Jaurès
59360 Le Cateau-Cambrésis.
03 27 77 72 72

MARPA d'Avesnelles
10 rue de l'Ange-Gardien
59440 Avesnelles
03 27 64 76 33
marpa@afeji.org

Initiatives rurales
4 avenue du Quai
59122 Hondschoote
03 28 20 27 60

Le Chèque solidarité APA 59

C'est quoi ?

Le Chèque solidarité APA 59 est un moyen de paiement simple et sécurisé alloué par le Département du Nord aux personnes âgées de 60 ans et plus qui perçoivent l'APA (allocation personnalisée d'autonomie).

Il leur permet de régler leurs prestations d'aide au maintien à domicile (repas, toilette, ménage, lever et coucher…).

Matton Images

Comment ça marche ?

• Chaque mois, pour payer son aide à domicile, le bénéficiaire de l'APA reçoit un carnet de Chèques solidarité APA 59 dont le montant total correspond à la prise en charge financière du Département. Chaque chèque correspond ainsi à une ou plusieurs heures de prestation à domicile.

• Le bénéficiaire doit éventuellement compléter la rémunération de l'aide à domicile si le montant des chèques n'en couvre pas l'intégralité.

• Les chèques sont nominatifs et sécurisés. Ils sont remplacés en cas de perte ou de vol.

• Ils peuvent servir de moyen de paiement :
> si le bénéficiaire fait directement appel à une aide à domicile (emploi direct), ou
> s'il fait appel à un organisme mandataire.

• Il est possible de payer son aide à domicile en ligne à partir du site **lenord.fr/cesu** (l'identifiant est le code personnel figurant sur la couverture du chéquier et le mot de passe peut être personnalisé).

Qui est concerné ?

Pour bénéficier du Chèque solidarité APA 59, il faut :

• être âgé de 60 ans ou plus,

• avoir besoin d'aide pour accomplir les actes essentiels de la vie ou avoir une santé nécessitant une surveillance régulière,

• être bénéficiaire de l'APA à domicile *(voir ci-contre)*.

Retrouvez ces informations sur

lenord.fr/cesu

L'APA à domicile

26 966 personnes perçoivent l'APA à domicile dans le Nord.

Le montant de cette aide attribuée par le Département varie en fonction du degré de dépendance et des ressources du bénéficiaire.

Elle est déterminée dans le cadre d'un plan d'aide personnalisé réalisé par les services du Département et peut être révisée si l'état de santé du bénéficiaire se dégrade.

Où se renseigner ?

• Pour toute question sur le fonctionnement des Chèques solidarité APA 59 : **01 74 31 92 59**

• Pour toute question sur l'APA (et le plan d'aide personnalisé) : Département du Nord - Direction des personnes âgées et des personnes handicapées - 51 rue Gustave-Delory, 59047 Lille Cedex 03 59 73 54 65

Nord *Engagement Solidarité* lenord.fr

Médecin gériatre au CHRU de Lille, Anne-Marie Durocher a consacré sa vie à soigner les personnes âgées. Depuis 2014, elle préside l'association ALMA Nord-Pas-de-Calais, qui lutte contre les maltraitances dont elles sont victimes.

Anne-Marie Durocher

Textes : Antoine Platteel | Photographies : Philippe Houzé

Nord Le Département : Comment êtes vous devenue médecin gériatre ?

Anne-Marie Durocher : Dans les années 70, il y avait peu de médecins dans les hospices lillois. Le professeur Pierre Graux, neuropsychiatre et responsable des hospices, m'y a envoyée : ce fut un choc, à 22 ans, d'être confrontée au grand âge, à la dépendance, au dénuement, à l'isolement des gens très âgés. En matière de gériatrie, à cette époque, tout était à faire.

Quelle a été la première étape ?

L'ouverture, en 1966, de l'hôpital Swynghedauw du CHU de Lille. C'était le premier hôpital moderne de gériatrie ! Autour, on a créé quatre maisons de retraite : c'était visionnaire, le début d'une filière, laquelle a été complétée en 1981 par l'hôpital gériatrique des Bateliers. On a fermé les hospices et ouvert des services modernes. Les Bateliers, c'était un hôpital « debout », avec pour objectif le retour des patients à leur domicile. La gériatrie a acquis ses lettres de noblesse. On a développé une prise en charge globale des personnes âgées.

« Globale », c'est-à-dire ?

La durée de vie s'est allongée : on vit plus longtemps et plus longtemps en bonne santé. Mais, au delà de 85 ans, les personnes âgées souffrent en moyenne de quatre pathologies. Elles sont fragiles, vulnérables, y compris psychologiquement, et dépendantes. Avec l'allongement de la durée de vie ont émergé les « maladies du siècle » neurodégénératives, maladie d'Alzheimer et maladies apparentées, Parkinson… On a évolué vers une prise en charge globale liée à la dépendance.

Comment avez-vous été amenée à vous intéresser à la maltraitance des personnes âgées ?

Au milieu des années 90, des faits de maltraitance dans un établissement m'ont donné envie de mettre en place une démarche de prévention de la maltraitance des personnes âgées.
À la même époque, un réseau d'aide s'était créé au niveau national avec « Allô maltraitance ». En France, 6 à 8 % des personnes de plus de 65 ans sont en situation de maltraitance.

Et dans le Nord ?

D'après une enquête de 1996, c'est environ 6 %. Il faut savoir que 80 % de la maltraitance se passe à domicile, le reste dans les institutions. Une formation à la prévention de la maltraitrance a été incluse dans les cursus médicaux et médico-sociaux. Suite à un appel à projets, ALMA Nord-Pas-de-Calais s'est créé en 2014 et a ouvert un centre d'écoute en mars 2015.
En quatre mois, 108 dossiers ont été ouverts, 77 témoignant de situations préoccupantes dans le Nord. Nous sommes en manque de bénévoles écoutants. C'est un beau défi à relever et il y a un vrai besoin.

Un lieu

« À Lille, l'hospice Gantois, qui accueillait des dames âgées isolées, est devenu un hôtel. Un lieu de mémoire y a été aménagé par les Amis du musée hospitalier. Y sont exposés des objets utilisés au CHR et dans les hospices lillois. Une visite guidée gratuite est organisée chaque mardi à 14 h 15 et 15 h 30. »

ALMA Nord-Pas-de-Calais
Permanences les mardis et jeudis de 9 à 12 h
09 70 72 70 72
Numéro national : 3977

Notre reportage au centre d'appels d'ALMA : **lenord.fr/alma**

« 80 % de la maltraitance se passe à domicile »

Brasseurs «*amalteurs*»

Ils ont une âme de petit chimiste, sont talentueux et souvent ingénieux. Ces passionnés de la bière faite maison sont des ambassadeurs du goût, du partage et de la convivialité.

Textes : Gaëlle Leplat | Photographies : Philippe Houzé

David Domenger
Il sublime la stout flamande

Au pied des longs poteaux de la houblonnière toute proche de son domicile de Saint-Jans-Cappel, David Domenger est dans son élément. Originaire du sud-ouest, il s'est installé ici en 2004 par amour pour une Nieppoise. À l'époque, il s'intéressait déjà à la bière mais «*ce n'était pas encore une passion franche*». Le déclic est venu de Bruno. Ce copain membre de l'association Les Voltigeurs du malt lui a offert un kit de bière d'amateur (moût concentré auquel il ne reste qu'à ajouter les ingrédients indispensables à la fermentation) pour ses 40 ans.

Très vite, David est passé au brassage traditionnel, aussi appelé brassage tout grain, qui consiste à créer véritablement sa propre bière à partir des ingrédients bruts que sont l'eau, le malt (céréale germée puis séchée et plus ou moins torréfiée), le houblon et la levure. Dans sa cuve en inox «*qui garde bien la chaleur et est facile à nettoyer*», avec un fourquet en bois «*parce que ça a plus de charme que des hélices électriques*», David fait des merveilles. En 2014, sa stout flamande qui est «*comme une Guinness, l'amertume en moins*» lui a valu d'être sacré champion toutes catégories au concours de brasseur amateur du Festival international de la bière artisanale à Sainte-Marie-Cappel. Une surprise totale et une joie immense pour cet adjoint technique pénitentiaire qui n'en n'était alors qu'à son quatrième brassin et sa deuxième participation au concours. Le malt torréfié que David a utilisé pour sa stout a un étonnant goût de croûte de pain grillé. «*Ce type de malt a tellement de goût que le houblon devient presque anecdotique*», explique David. «*Il faudrait presque essayer de ne pas en mettre, mais je ne veux pas risquer de gâcher un brassin.*» Comme toujours, le prochain sera d'abord goûté par l'épouse de David : «*Elle est mon nez, ma biérologue, celle qui me dit en premier si c'est bon ou pas.*» Est-ce un hasard si brassage rime avec partage ?

Emmanuel Watteau

Houblonnière.

Le houblon est une plante vivace qui enroule ses longues tiges autour des grands poteaux en bois des houblonnières. En France, sa culture a quasiment disparu. Il existe des dizaines de variétés de houblon dont les cônes servent à améliser et parfumer la bière.

David Domenger avec son trophée gagné le 27 septembre 2014.

Lors d'un concours, les bières sont classées par catégories: bière de kit (brasseurs amateurs uniquement), blanche, blonde, ambrée, brune, autre. Les critères de jugement d'une bière sont de type organoleptiques: couleur, mousse (aspect, quantité et tenue), odeur, pétillance, flaveur (goût), persistance (tenue du goût en bouche).
Le Festival international de la bière artisanale au cours duquel a lieu un concours de brasseur amateur est organisé avec le soutien du Département du Nord.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.

David Baudrin

Il fait mousser l'Avesnois

Les premiers pas de David Baudrin dans le brassage amateur remontent à 1998. Il utilise d'abord des kits de moût concentré puis en 2002, pour ses 30 ans, ses amis lui offrent une cuve de brassage. Quelques mois plus tard, il a le plaisir et la fierté d'offrir à chacun une bouteille de sa première bière entièrement faite maison.

Technicien de laboratoire, David accorde une grande importance à l'hygiène. « *Un des plus gros boulots du brasseur, c'est de nettoyer ! On est tout le temps en train de laver pour éviter d'avoir une bière infectée. Grâce à l'alcool et au pH bas, l'infection n'est jamais pathogène, mais elle rend la bière imbuvable au goût* », explique-t-il. Il a suivi plusieurs formations dont une d'un mois à La Rochelle, à laquelle seuls 20 candidats sur 150 accèdent.

David réalise ses deux à trois brassins annuels dans le garage de la maison familiale de Maubeuge. Des brassins de 25 litres qu'il « *n'aromatise quasiment jamais, car avec le malt, le houblon et la levure, on fait déjà tout ce qu'on veut* », estime-t-il. David varie sans cesse les recettes qu'il détaille et conserve sur des fiches de brassage.

Brasseur amateur rigoureux, David est aussi un collectionneur passionné, membre du bureau de l'association Les Amis de la bière. C'est le travail de Pierre-André Dubois, président honoraire de l'association, sur l'histoire de la bière et des brasseries qui a donné à David « *l'envie de fouiller, de savoir comment on travaillait dans le monde brassicole avesnois, de sauvegarder et valoriser ce patrimoine* ». Au-delà des objets, ce qui l'intéresse, ce sont les rencontres. Encore une belle histoire de partage.

La bière avesnoise du sol au plafond.

David collectionne tout ce qui concerne les bières et brasseries avesnoises. Il se passionne pour leur histoire et partage ses trouvailles sur le site Internet qu'il a créé *(voir page 43)*.

Manosol.

À ses débuts, David Baudrin (ici en tenue d'apparat de la Ghilde des Eswards cervoisiers) appelait sa bière *Marisol*, du nom de ses filles Marine et Solène.
À la naissance de son fils Noé, il a changé pour *Manosol*.
Le Maubeugeois avait pris l'habitude de mettre une photo de ses enfants sur ses étiquettes.
Mais il offre souvent ses bouteilles ; il a donc finalement opté pour un paysage de l'Avesnois.

Fourquets.

Le fourquet est un ustensile traditionnel qui sert à mélanger l'eau et le malt dans la cuve d'empâtage.
Il peut être en bois, en cuivre ou en fer.
Son usage facilite la saccharification, la transformation de l'amidon de céréale (orge, blé) en sucre fermentescible, qui aboutit à la formation du moût de bière.

Cinquante nuances de malt.

Le malt d'orge présente différentes nuances de brun selon son degré de torréfaction.

Jean-Luc Delerue a conçu son propre refroidisseur. Refroidir rapidement le moût avant l'ensemencement avec les levures est l'un des gages d'une bière réussie.

Le moulin à concasser le malt. Il faut compter au moins deux mois entre le concassage du malt, toute première étape de la fabrication d'une bière, et la dégustation. Le brassage prend environ une journée et demie, la fermentation huit jours, et la mise en bouteille une journée. S'ensuivent cinq à six semaines de garde minimum.

Jean-Luc Delerue
Brasseur amateur de père en fils

Depuis qu'il est retraité, «*la vie passe encore plus vite*», raconte Jean-Luc Delerue avec un grand sourire. Il faut dire qu'entre ses enfants et petits-enfants, son jardin soigneusement entretenu, son potager, ses poules et ses lapins, et surtout son vélo et sa *Dringuelle*, Jean-Luc n'a pas le temps de s'ennuyer. Le président du Cyclo club d'Anstaing fait 8000 km de vélo par an et cinq ou six brassins. Fils de brasseur amateur, il s'est lancé à son tour il y a quinze ans avec son propre fils, Vincent. Jean-Luc a côtoyé le monde brassicole durant toute sa vie professionnelle passée en malterie, à Baisieux puis à Marquette.

«*J'ai commencé à brasser dans le couscoussier familial*», explique-t-il, «*puis, de rencontres en rencontres, j'ai affiné mon matériel.*» Bricoleur ingénieux, Jean-Luc a adapté un ancien moulin pour concasser le malt, soudé deux parties de cuves pour en faire une grande, et motorisé une hélice de récupération avec un ancien moteur d'essuie-glace pour l'empâtage (mélange du malt avec l'eau).

Depuis trois ans, son fils a des pieds de houblon dans son jardin à Baisieux. La récolte se fait fin août, puis Jean-Luc fait sécher les cônes sur une ancienne moustiquaire avant la mise sous vide «*qui permet d'avoir du houblon pour tous les brassins de l'année*». Ses recettes de blonde et d'ambrée sont désormais bien au point et il n'y déroge plus. «*Je n'aime pas trop ajouter d'épices, je préfère un goût plus naturel, j'ai déjà fait un brassin de bière de Noël mais je n'ai pas continué.*» Au grand regret de son épouse qui la trouvait délicieuse.

La bière de la famille Delerue s'appelle la *Dringuelle*, ce qui signifie «pour boire» en patois picard. C'est Vincent qui a trouvé ce nom et créé les étiquettes. Quant à Gaspard, le petit-fils de 6 ans, il aime déjà assister au brassage car «*il y a les bonnes odeurs de l'ébullition et puis il est curieux, il aime voir et sentir*». La relève semble assurée.

Murielle Soen

Le brassage amateur au féminin

Ils sont 1 101. Très précisément. 1 101 verres à bière que Murielle Soen a rassemblés au fil du temps et scrupuleusement répertoriés dans un classeur. Les plus belles pièces de sa collection sont exposées dans son salon et témoignent de la diversité des formes et de leur évolution. «*De plus en plus, la forme évolue vers des verres à dégustation, comme pour le vin*», explique-t-elle. «*Mais quel que soit le verre, il ne faut jamais le mettre au lave-vaisselle, on le rince simplement à l'eau chaude. Avant de servir la bière, on le rince à l'eau froide, et on laisse égoutter, il ne faut pas l'essuyer.*» Cela évite d'altérer la qualité de la mousse et sa tenue. Murielle sait de quoi elle parle. Pendant des années, cet agent de la mairie d'Hazebrouck a aidé celui qui partageait sa vie à brasser en amateur. Avant de se lancer toute seule il y a deux ans, «*pour le plaisir de faire soi-même et de faire goûter aux autres*». Les débuts n'ont pas été simples car Murielle n'a pas suivi de formation et le monde du brassage amateur demeure très masculin. La finesse de son palais et de son nez «*qui lui permet de reconnaître toutes les saveurs et toutes les odeurs*», alliée à de très solides connaissances en bière, lui a finalement ouvert toutes les portes. Avec l'association Les Amis de la bière, elle s'est formée pour être juré dans de nombreux concours. Au Festival international de la bière artisanale à Sainte-Marie-Cappel, elle participe aussi en tant que concurrente «*car c'est intéressant de savoir ce qui va et ce qui ne va pas dans sa bière, ce n'est pas pour gagner mais pour progresser*».

«On appelle ça notre soupe»

Un ami l'a parrainée pour rejoindre également Les Voltigeurs du malt. Les membres de cette association se retrouvent trois fois par an dans un hangar communal à Boeschèpe pour un brassage collectif. Chacun vient avec son matériel et fait sa propre recette. «*On appelle ça notre soupe*», s'amuse Murielle. «*On ne se dit pas tout, on garde nos petits secrets. Aux autres de découvrir les saveurs de notre brassin quand on se retrouve la fois suivante.*»
La plus grande reconnaissance est venue de la Ghilde des eswards cervoisiers, confrérie qui promeut le patrimoine brassicole régional. Intronisée en 2010, Murielle a rejoint les seize autres membres, dont deux femmes. Leur signe d'appartenance? Une médaille et un habit aux couleurs de l'orge (jaune), de l'eau (bleu) et de la justice (noir). Pour Murielle, ce sont les couleurs du bonheur.

Orange et caramel.
Tantôt blonde et parfumée à l'écorce d'orange douce, tantôt ambrée avec un fabuleux arôme de caramel, la bière de Murielle n'a pas de nom, c'est «*la bière à Mumu*».

ÉCLAIRAGE

Le brassage amateur est légal

On peut brasser sa bière chez soi et la faire fermenter dans un cadre privé pour un usage personnel ou restreint, éventuellement pour concourir avec d'autres amateurs, mais toujours pour un usage non commercial. La fermentation, dernière étape de fabrication d'une bière avant la garde, est en effet un processus naturel (contrairement à la distillation) permettant de transformer le sucre en alcool et en dioxyde de carbone.

PRATIQUE

Les Amis de la bière
56, rue Jean-Baptiste-Lebas - 59450 Sin-le-Noble
www.amis-biere.org

Les Voltigeurs du malt
contact@lesvoltigeursdumalt.fr www.lesvoltigeursdumalt.fr

Pour tout savoir sur les brasseries de l'Avesnois
www.lesbrasseriesdelavesnois.fr

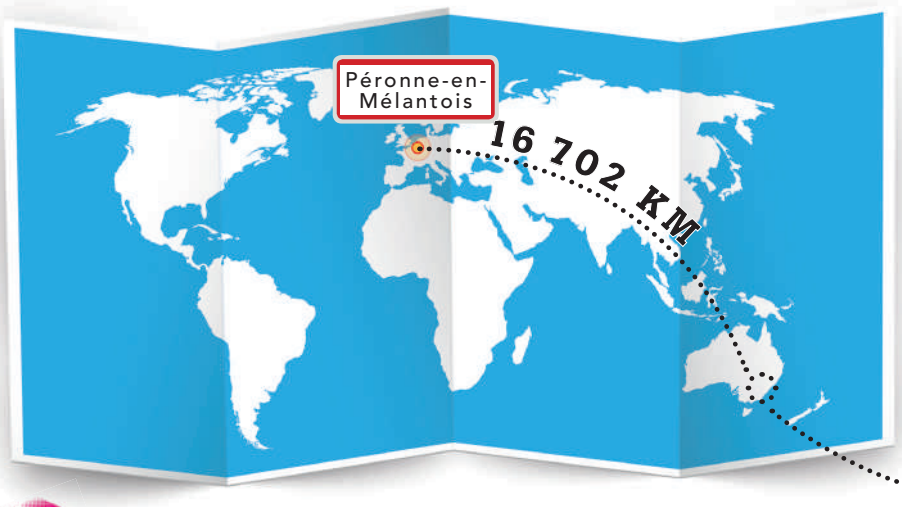
Prénom : Steve
Nom : Pollet
Âge : 34 ans
Originaire de : Péronne-en-Mélantois
Vit à : Melbourne
Profession : enseignant

59 Nord le Département

« Melbourne est une ville où les gens sont heureux »

Après une enfance dans le Mélantois et quelques années de travail à Lille, Steve Pollet a été saisi par le virus des voyages. Et puis, il y a deux ans, il a trouvé son bonheur comme professeur de français en Australie.

Propos recueillis par Françoise Colonge | Photos : Steve Pollet - Christophe Bonamis



DANS QUELLES CIRCONSTANCES ÊTES-VOUS PARTI EN AUSTRALIE ?

J'ai beaucoup voyagé à partir de l'âge de 25 ans. J'ai pris deux années sabbatiques, je suis allé au Canada, en Afrique, en Asie du sud-est. À 30 ans, j'ai souhaité profiter encore une fois du permis vacances travail dont peuvent bénéficier les jeunes Français jusqu'à 31 ans dans différents pays. Avec ma copine de l'époque, nous sommes partis en Australie. Nous avons acheté et réparé un van puis parcouru le pays. En plein cœur de l'Australie, à Uluru, on a même rencontré un Nordiste de Marcq-en-Barœul qui se trouvait être le fils d'un ami de ma mère ! On a travaillé un mois au restaurant d'une base militaire, puis créé un business de bijoux en cuir. Enfin, je me suis posé à Melbourne et on m'a proposé d'enseigner le français dans une école alternative, à 50 mn au nord de la ville.

QU'A-T-ELLE DE PARTICULIER, CETTE ÉCOLE ?

Elle a été créée par John Marsden, un écrivain à succès en Australie, qui la dirige toujours. Elle est basée sur une règle : « *N'exclus personne* » et une philosophie : « *Take care, take risk.* » (« *Prends soin de toi mais prends des risques* »). En plus du français que j'enseigne en faisant du théâtre, je donne des cours de cuisine avec les légumes du potager.

QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT À MELBOURNE ?

C'est une ville très jeune mais aussi très européenne. C'est un peu la capitale culturelle de l'Australie. Les gens sortent beaucoup, on y mange bien car il y a beaucoup d'immigrés grecs, italiens, asiatiques. C'est une ville de quatre millions d'habitants mais on y a une maison avec jardin, il y a beaucoup de transports en commun et on est rapidement à la campagne. Je chante dans une chorale et je vais à la piscine avant de partir travailler. J'aime l'ambiance de Melbourne, les gens y sont heureux.

« Vue des Macedon Ranges, la région au nord de Melbourne où je travaille. »

« À l'école alternative où j'enseigne le français. »

ET LES AUSTRALIENS ?

Ils sont cools ! Je peux être pieds nus, en short, dans ma salle de classe, ça ne choque personne. Il y a une proximité entre les gens, une sympathie directe dans le dialogue. Quelqu'un qui ne m'a jamais vu peut m'appeler« *mate* » (camarade), « *honey* » (mon chou) ou « *bro'* » (mon frère).

REVENEZ-VOUS RÉGULIÈREMENT DANS LE NORD ?

Oui et c'est toujours un plaisir car j'y ai beaucoup d'amis et la ville de Lille est belle. Il y a une culture ch'ti que j'aime bien. J'ai grandi dans la campagne du Mélantois, entre les champs de betteraves. J'ai eu une enfance très campagnarde. J'ai été élève à l'institut de Genech, avant de faire des études à Roubaix et Villeneuve d'Ascq, dans des domaines variés : environnement et aménagement du paysage, sciences de l'éducation et décoration étalagiste. Dans la région, outre Lille, j'aime la côte d'Opale, la vallée de la Marque et les virées en Belgique.

« J'ai grandi dans la campagne du Mélantois. Outre Lille, j'aime la côte d'Opale, la vallée de la Marque et les virées en Belgique. »

C'EST UN PAYS OÙ IL EST FACILE DE S'INSTALLER ?

En fait, c'est un pays où l'on obtient facilement un visa court mais où il est plus compliqué de rester. À la fin de ma première année sur place, j'ai obtenu un second visa à condition de travailler trois mois dans une ferme car les agriculteurs manquent de main-d'œuvre. Aujourd'hui, pour continuer à vivre ici, je vais devoir repasser des diplômes.

Point de vue. Du haut du mont Cassel, une grande terrasse offre aux promeneurs un panorama à 360° sur la campagne flamande.

Détours au pays de Cassel

De Cassel on connaît le moulin, le musée et la collégiale. Du haut de ses 176 mètres, le bourg attire aussi nombre de promeneurs venus sillonner les chemins environnants. Le pays de Cassel leur offre désormais la possibilité de personnaliser à leur guise leur itinéraire et leur parcours de découvertes.

Textes : Laurence Blondel | Photographies : Emmanuel Watteau

Jardin du mont des Récollets.
Situé à Cassel, c'est un jardin privé qui se visite. Il constitue un très bel exemple de ce que pouvait être un jardin flamand autrefois. La ferme, implantée au milieu, est magnifiquement restaurée.

Des jardins et des monts

Parmi les choses à découvrir au fil de vos promenades, des jardiniers passionnés ouvrent les portes de leur jardin aux promeneurs*. Quelques suggestions : celui du mont des Récollets à Cassel, le jardin des Fées à Saint-Sylvestre-Cappel ou encore le jardin d'Eau et de Poésie à Zuytpeene…

* vérifier auparavant les modalités d'ouverture. Contacts p. 49.

Du haut de ses 176 mètres (point culminant de la cordillère des Flandres !), le mont Cassel offre désormais 216 kilomètres de sentiers aux marcheurs de tous horizons.
Le réseau parcourt tout le pays de Cassel, de Ledringhem à Saint-Sylvestre-Cappel (nord-sud) et de Noordpeene à Steenvoorde (est-ouest) et l'initiative en revient aux communes du secteur, au Département du Nord et à Nord Tourisme.
Le principe est simple. Plutôt que de suivre un circuit prédéterminé, on construit son itinéraire à sa guise grâce à une carte *(voir encadré Pratique p.49)* et aux 192 panneaux de jonction (rouge orangé) installés sur le secteur. Le réseau pédestre du Pays de Cassel (c'est son nom officiel) est fléché dans les deux sens. À chaque croisement, un panneau indique le numéro de la jonction et des flèches le chemin à suivre vers la prochaine intersection.
C'est simple et finalement assez ludique. On peut ainsi choisir d'axer son parcours sur ses centres d'intérêt : le patrimoine naturel, les églises, les musées, les mottes féodales, les fermes traditionnelles…
Un petit guide recensant les principaux points d'intérêt aiguille les promeneurs dans leurs choix.
Vous pourrez ainsi vous laisser charmer par la chapelle Notre-Dame-des-Champs *(photo en vignette p.46)* à Sainte-Marie-Cappel ou visiter le musée départemental de Flandre, implanté dans l'ancien hôtel de la Noble-Cour à Cassel, qui présente de superbes collections.
Ou vous pourrez choisir de déambuler dans les allées du Jardin du mont des Récollets (Cassel) ou dans le Jardin d'eau et de poésie de Gérard Guiot à Zuytpeene…
Généralement, l'allure moyenne d'une balade au pays de Cassel est de 4 kilomètres par heure. Mais rien ne vous empêche de faire une pause dans un estaminet en chemin ou d'envisager une sieste réparatrice au pied d'un arbre. Il suffit de calquer votre rythme sur celui de vos envies.

1 À CASSEL, UNE BALADE ABRITÉE AU PIED DES ANCIENS REMPARTS

Il paraît qu'étymologiquement, « *Cassel* » signifie « *ville retranchée derrière les fortifications* ». Au cours de l'histoire, le *castellum* romain est devenu château féodal et fut régulièrement envahi par les royaumes frontaliers.
Cassel garde la trace de son passé défensif : la morphologie de la ville n'a pas été profondément modifiée, mais à l'emplacement des anciennes fortifications finalement détruites par Louis XIV, un agréable sentier bien abrité (on est ici sur le versant sud du mont) offre de mutiples points de vue sur la campagne environnante.
Bordé d'iris et de rosiers grimpants à la belle saison, il permet d'admirer au loin la collégiale Notre-Dame-de-la-Crypte, classée Monument historique.

Histoire. La cité casseloise est connue depuis plus de 2 000 ans. Sa double rangée de remparts, l'une autour du sommet, l'autre ceignant la ville, lui fut jadis d'une grande utilité.

2 CROQUIGNOLET KLOCKHUIS À HARDIFORT

Il ne reste en Flandre que deux *klockhuis,* l'un à Eecke, l'autre à Hardifort. Cette « maison à cloches », ici en bois blanc, a été construite en 1806 et rénovée en 2007.
Il n'était pas rare à l'époque que, l'argent manquant, on bâtît une petite tour près de l'église pour abriter les cloches. Cela évitait de construire un clocher. De fait, l'église Saint-Martin a davantage l'allure d'une grosse chapelle.
Bâti sur une hauteur, traversé par une voie romaine, le village a également pour particularité de posséder de nombreuses chapelles.

Cloche. Assez râblé, le *klockhuis* est pourvu d'une petite horloge et rythme toujours les heures des quelque 400 habitants.

3 PAUSE BUCOLIQUE À TERDEGHEM

C'est un petit village lové autour de sa hallekerke, l'église Saint-Martin, qui date des XVI[e] et XVII[e] siècles.
Une série de maisons traditionnelles parfaitement rénovées font du bourg l'un des plus charmants du secteur. Il détient d'ailleurs depuis quelques années le label « Village Patrimoine ». Briques rouges, tuiles vernissées, maisons alliant bois et torchis, volets aux couleurs vives… l'architecture locale est joliment valorisée. La chapelle du cimetière abrite également un magnifique retable.
Au cours de la promenade, on découvrira également des fermes-manoirs entourées de douves (le Grand et le Petit Château), des moulins, des paysages vallonnés parcourus de haies et des mares bordées de saules têtards. À noter : Terdeghem a été classé 5[e] à l'émission de France 2 « Le Village préféré des Français » en juin dernier.

Coutume. À Terdeghem, le cimetière entoure encore l'église, comme c'était souvent le cas dans les villages flamands depuis le Moyen-Âge

Marchons ensemble

L'association MEVE Randonnée (Marchons ensemble, vivons ensemble) regroupe une cinquantaine d'adhérents autour de Saint-Sylvestre-Cappel. *« On organise des randonnées de 10 à 12 km tous les 15 jours. Objectif : permettre aux gens de se rencontrer et de marcher en toute convivialité,* explique Alain Chaintreau, son président *(photo). Les paysages de Flandre présentent des visages toujours différents et un relief intéressant. »* Ouverte à tous, l'association, affiliée à la Fédération française de randonnée pédestre, organise également deux manifestations par an* et assure le balisage des sentiers du secteur.

www.meve-rando.com

* Balades au pays des géants le dimanche des Rameaux et Randonnées de la pomme et de la courgette fin septembre.

PRATIQUE

La carte du Réseau pédestre Pays de Cassel est disponible dans les offices de tourisme du secteur et auprès de Nord Tourisme au prix de 6 euros.
Elle complète les autres cartes des réseaux pédestres transfrontaliers du Westhoek et du pays de Flandre.

03 20 57 59 59
www.tourisme-nord.fr
rando-nord.fr

Office de tourisme Cassel Horizons
03 28 40 52 55
www.ot-cassel.fr ou www.cassel-horizons.com

Office de tourisme du pays des géants à Steenvoorde
03 28 48 19 90
www.paysdesgeants.com

Jardin du mont des Récollets
03 28 40 59 29

Jardin des Fées 03 28 40 17 54

Jardin d'Eau et de Poésie
06 11 77 97 42

En bois. Un jeu de marelle géante mais aussi plein d'autres jeux sont à découvrir lors de l'exposition.

expo

VENI, VIDI LUDIQUE

JEUX ET JOUETS DANS L'ANTIQUITÉ

Bavay

Du 17 septembre 2015 au 19 janvier 2016

Forum antique

Non, les jeux dans l'Antiquité gréco-romaine ne se résumaient pas aux combats de gladiateurs et aux courses de chars. Dans la vie de tous les jours aussi, les individus de tout âge et de toute classe sociale s'adonnaient aux jeux de société, de hasard ou d'adresse. Et les enfants, comme ceux de notre époque, grandissaient avec des jouets.

Le musée romain de Nyon, en Suisse, a réalisé il y a un an cette exposition, sous la direction de Véronique Dasen, professeur d'archéologie à l'université de Fribourg. Reprise et réadaptée par le Forum antique départemental à Bavay, elle permet de découvrir toutes sortes d'objets, classés par thématiques : la petite enfance (hochets, petits animaux), les jouets mobiles (cheval à roulette, cheval bâton), les poupées, les jeux d'adresse, les jeux de pions… On découvre avec amusement que les dés, toupies, yoyos, billes ou cerceaux n'ont pas beaucoup changé depuis cette époque.

Les visiteurs en famille ou en groupe auront d'ailleurs le plaisir de tester différents jeux dont les répliques ont été fabriquées en bois par l'équipe du Forum antique de Bavay : marelle géante et latroncules, deux jeux où il faut placer stratégiquement des pions, puzzle d'Archimède qui ressemble au tangram ou encore cerceaux à lancer… au cou des oies du Capitole. •

Françoise Colonge

Ouvert tous les jours sauf mercredi matin et samedi matin, de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h.

Allée Chanoine-Biévelet
59570 Bavay

03 59 73 15 50
forumantique.lenord.fr

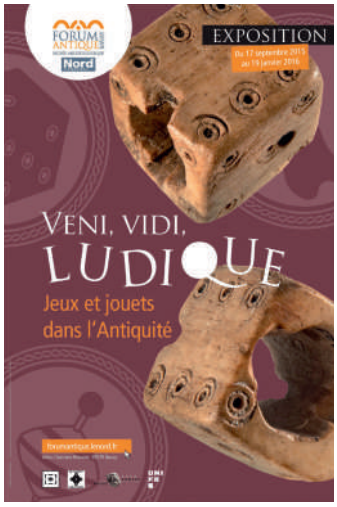
Les animations

Six ateliers organisés les mercredis après-midi ainsi que des stages lors des vacances de Toussaint et de Noël permettront aux 7-12 ans de fabriquer, en terre cuite, bois ou tissu, toutes sortes d'objets pour jouer comme les petits Romains : billes, osselets, toupies, petits animaux, poupées, jeux de plateau, etc. Par ailleurs, le «Dimanche en famille» du 11 octobre sera l'occasion de découvrir des jeux modernes avec deux artisans : Ludomobile et l'Homme du chêne.

Forum antique de Bavay

Philippe Houzé

En trois coups de dés, avancez votre pion d'autant de cases et rendez vous à Bavay pour cette exposition dédiée aux jeux.



Rencontre

Éric Lambert

Directeur du Forum antique par intérim

Le Forum antique départemental organise chaque année deux expositions : la première, en début d'année, qui est produite ici, la seconde que l'on emprunte à un autre musée. Cela permet à la fois de faire des économies, de valoriser le travail de collègues d'autres établissements et de montrer au public des objets de régions différentes. C'est le cas de cette exposition-ci qui aborde un thème de la vie quotidienne, comme l'avaient fait l'exposition *Quoi de neuf docteur ?* prêtée également par le musée romain de Nyon (en 2012) ou les expositions *Il était une voie, Maternité* et *Le blé.* Cette nouvelle exposition permet de constater que le jeu dans l'Antiquité tenait une place importante tant pour les adultes que pour les enfants.

Philippe Houzé

Le jeu dans l'Antiquité tenait une place importante tant pour les adultes que pour les enfants.

EXPOSITION

DR

Marguerite Yourcenar aux Archives du Nord

Lille

Trésors du fonds Bernier/Yourcenar

A priori, rien ne prédisposait Marguerite Yourcenar, écrivaine originaire du Nord, et Yvon Bernier, enseignant et critique littéraire québécois, à travailler ensemble. Mais à la fin des années 50, Yvon Bernier découvre *Mémoires d'Hadrien*, chef-d'œuvre de l'écrivaine nordiste, et c'est pour lui un véritable choc littéraire.
À partir de 1965, Yvon Bernier acquiert progressivement tous les livres de Marguerite Yourcenar en édition originale, et constitue un fonds d'archives privé exceptionnel. Le Québécois deviendra le bibliographe de Marguerite Yourcenar et son plus proche collaborateur.
La collection yourcenarienne d'Yvon Bernier a été acquise en 2010 par les Archives départementales du Nord.
L'exposition organisée en partenariat avec la Villa départementale Marguerite Yourcenar, sous le haut patronage de Jean d'Ormesson, de l'Académie française, marque l'ouverture au public de ce fonds d'archives littéraires. Manuscrits originaux, correspondances, éditions originales, photos et caricatures plongent le visiteur dans la vie et l'œuvre de Marguerite Yourcenar. • *GL*

En lien avec l'exposition, la comédienne Fanny Cottençon lira des extraits de la correspondance de Marguerite Yourcenar le 18 novembre à 19 h 30.

Photo ci-dessus : Marguerite Yourcenar et Yvon Bernier à Québec, le 30 septembre 1987.

Lille
Archives départementales du Nord
Du 7 novembre au 17 janvier 2016
T. 03 59 73 06 00
archivesdepartementales.lenord.fr

SALON

Bulles en Nord

L'association ALC Événements a pour but de promouvoir la bande dessinée dans la région, et de favoriser les échanges entre passionnés. Pour la 28e année consécutive, elle organise le salon de la bande dessinée de Lys-lez-Lannoy. Une quarantaine d'auteurs français et étrangers sont attendus pour cette édition dont le président d'honneur sera André Taymans qui a réalisé le dessin de l'affiche. Dédicaces, animations, rencontres, débats et concours de dessin sont proposés à Lys-lez-Lannoy et dans les communes environnantes.
Parallèlement au salon, l'association anime depuis 10 ans un atelier ouvert aux jeunes qui veulent s'initier à la bande dessinée.• *GL*

Lys-lez-Lannoy
Espace Desmullier, Espace culturel Maurice-Codron, Espace Paul-Bert et Ferme du Gauquier
7 et 8 novembre 2015

Bulles-en-Nord-Lys-lez-Lannoy-le-site-de-référence

SPORT

Trail nocturne

Cette première édition aura lieu sur un parcours de 12 km ouvert aux plus de 16 ans. En parallèle, une sympathique randonnée gourmande - marche nordique de 6 ou 12 km (au choix) sera proposée.

Eppe-Sauvage
ValJoly
Le 31 octobre
T. 03 20 56 19 06
www.trailvaljoly.com

PEINTURE

Salon d'automne

Pour la 25e édition de son salon d'automne, l'association Amis des arts ronchinois organise une exposition de peinture dont Pierre Bremer sera l'invité d'honneur.

Ronchin
Salon d'honneur de la Mairie
Du 6 au 15 novembre
T. 03 20 88 46 76
amisdesartsronchinois.org

THÉÂTRE

L'avare

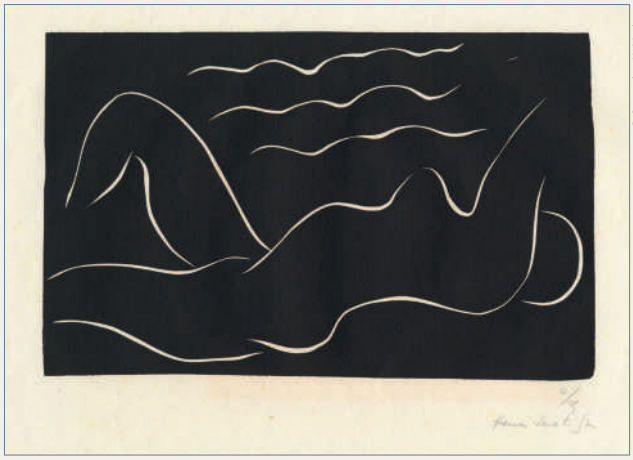
Le texte, inchangé, est celui de Molière. Mais le metteur en scène Ludovic Lagarde, directeur de la Comédie de Reims, nous fait découvrir un Harpagon moderne qui évolue, à l'aide d'une scénographie spectaculaire, dans une maison bourgeoise très contemporaine.

Lille
Théâtre du Nord
Du 9 au 17 octobre
T. 03 20 14 24 24
www.theatredunord.fr

EXPOSITION

Matisse et la gravure: l'autre instrument

Henri Matisse est avant tout célèbre en tant que peintre, reconnu pour sa maîtrise des couleurs. Pourtant l'ampleur et l'originalité de sa production en tant que graveur sont primordiales. De 1900 jusqu'aux dernières années de sa vie, Matisse s'adonnera aux différentes techniques de gravure, multipliant les recherches autour d'un thème central : la figure. L'exposition rassemble quelque 200 estampes classées par technique, dont de nombreuses jamais montrées, telles que sept étapes de *La Danse* (sur dix existantes). Les prêts inédits des matrices de pierres lithographiques, de bois, de plaques de cuivre ou de linogravure permettent de découvrir cet « autre instrument ». • *GL*

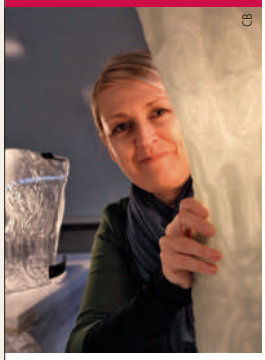


© Succession H. Matisse

Henri Matisse (Le Cateau-Cambrésis, 1869 - Nice, 1954)
Nu dans les ondes, 1938
Linogravure
Ep.2/25
22,1 x 35 cm sur vélin
G. Maillol 40 x 60,5 cm
Collection privée

Le Cateau-Cambrésis
Musée départemental Matisse
Du 18 octobre au 6 mars 2016
T. 03 59 73 38 00
www.museematisse.lenord.fr

STAGE DE VERRE



CB

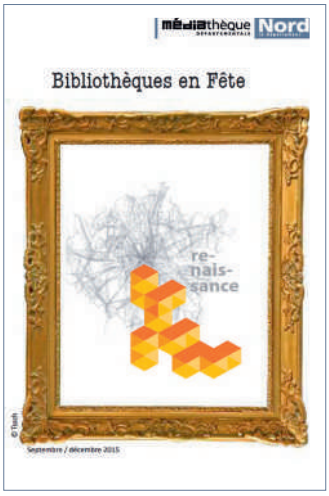
Philippa Beveridge

L'artiste britannique abordera l'impression pour verre et le verre transformé à chaud. En partenariat avec le World Crafts Council Belgique Francophone dans le cadre de Mons 2015, capitale européenne de la culture.

Sars-Poteries
Musée-atelier départemental du verre
Du 19 au 24 octobre
T. 03 59 73 16 16
museeduverre.lenord.fr

FESTIVAL

Bibliothèques en fête



En 2015, la Médiathèque départementale accompagne les bibliothèques et médiathèques du Nord dans leurs initiatives autour de la thématique « Renaissance », en lien avec celle de Lille 3000.
À l'occasion du festival « Bibliothèques en fête », des lectures, conférences, ateliers, expositions et spectacles sont proposés d'un bout à l'autre du département autour de la nouvelle économie (développement durable, économie sociale), la société (lien social, urbanisme, design social) et la vie pratique (recyclage, jardinage, *Do It Yourself*, ressourceries). • *GL*

Jusqu'en décembre
www.mediathequedepartementale.lenord.fr

EXPOSITION

Maison de la science

Remue-méninges

100 ans de conseils de physique Solvay

La physique classique couvre toutes les théories physiques validées jusqu'à la fin du XIX[e] siècle. La physique quantique, apparue en 1900, marque une vraie rupture dans l'histoire de la science. L'exposition revient sur ce moment rare dans l'histoire humaine. Des expériences montrent les limites de la physique classique et illustrent l'émergence et l'application de la physique quantique.

Villeneuve d'Ascq
Forum départemental des sciences
Jusqu'au 3 janvier 2016
À partir de 15 ans
T. 03 59 73 96 00
forumdepartementaldessciences.fr

SALON

Samedi 10 Octobre 10h-19h
Dimanche 11 Octobre 10h-19h
Château de Robersart à WAMBRECHIES
JUSTE COMME VOUS
SALON DE CRÉATEURS solidaires

Juste comme vous

L'association « Juste comme vous » organise son 5[e] salon des créateurs solidaires. Dans cette exposition-vente, qui regroupe 40 créateurs, tous les produits sont faits main. 20 % du montant des ventes seront reversés à l'association Vaincre la mucoviscidose.

Wambrechies
Château de Robersart
Les 10 et 11 octobre
www.justecommevous.fr

FESTIVAL

NEXT Festival

Entre l'eurométropole Lille-Courtrai-Tournai et Valenciennes, ce sont 30 spectacles différents venus du monde entier que vous pourrez découvrir. Théâtre, danse, performances… toutes ces œuvres d'artistes émergents ou de renommée internationale ont pour point commun leur côté innovant. Si les frontières entre états disparaissent dans le monde de la culture, celles qui séparent les différents arts sont aussi des plus mouvantes. Dans un but : nous émouvoir. • *FC*

Kurt Van der Elst

L'autre hiver, opéra fantasmagorique de Dominique Pauwels.

Métropole lilloise, Valenciennois et Belgique
Du 13 au 28 novembre
www.nextfestival.eu/fr

FESTIVAL

Conteurs en campagne

La 23e édition du festival « Conteurs en campagne » a commencé le 26 septembre et se poursuit jusqu'au 25 octobre prochain. 43 rendez-vous sont prévus dans le Nord et le Pas-de-Calais.
Au programme : mythes, contes, légendes, créations contemporaines et récits de vie…
Des événements pour tous les publics qui se dérouleront dans les villages de la région. • *LB*

Dans de nombreux villages de la région
Jusqu'au 25 octobre.
Programme complet sur
www.foyersruraux5962.fr
Renseignements et réservations :
T. 03 21 54 58 58.

EXPOSITION

Jacques Quecq d'Henripret

Des animations autour de l'exposition

Un cycle de conférences est prévu : « Les gravures de Teniers » le 18 novembre à 17 h, « Le peintre David Teniers » le 9 décembre à 17 h et « La scène de genre au XVIIe siècle » le 20 janvier à 17 h.
Une visite originale, mêlant danse et théâtre, sera également proposée le 31 octobre à 18 h et 19 h 15.
À noter que l'entrée du musée sera gratuite les 24 et 25 octobre pour fêter les cinq ans d'ouverture !

Teniers indémodable !

L'œuvre gravé de David Teniers II (1610 - 1690)

David Teniers, peintre flamand, doit sa popularité à ses scènes de genre mais aussi à son *Œuvre gravé*. De son vivant déjà, de nombreux graveurs européens reproduisent plus ou moins fidèlement ses chefs-d'œuvre : scènes de kermesse mêlant paysans et bourgeois dans d'amples vues extérieures, scènes d'auberge avec fumeurs et buveurs, singeries, antres de sorcière ou encore ateliers secrets d'alchimistes. Deux siècles après Teniers, des peintres copieront encore le maître en se basant sur ses gravures, allant même jusqu'à imiter sa signature !
À travers plus de soixante gravures, dont certaines mises en relation avec des peintures, l'exposition permet au visiteur de découvrir les mécanismes de la fascination exercée par Teniers. • *GL*

Jacques Quecq d'Henripret

Ci-contre
Un fumeur et deux buveurs
David Teniers II

En haut à gauche
Troisième fête flamande
d'après
David Teniers II,
gravé par
Jacques-Philippe Le Bas.

Cassel
Musée départemental de Flandre
Du 24 octobre au 24 janvier 2016
T. 03 59 73 45 59
museedeflandre.lenord.fr

SPORT

Concours hippiques

Cette année encore, l'Association hippique strazeeloise organise trois concours internationaux avec le soutien du Département du Nord. Ces concours de saut verront évoluer une vingtaine de nations avec près de 300 chevaux. Entrée gratuite.

Strazeele
Haras des Rooses
Du 1er au 4 octobre
Du 22 au 25 octobre
Du 19 au 22 novembre
www.haras-des-rooses.com

SPORT

La Landasienne

L'Étoile Club Landas Association organise une matinée familiale et sportive au profit de la recherche contre le cancer du sein. Courses pour enfants, courses et marches ludiques pour adultes seront proposées dans une ambiance festive. Des activités gratuites (balades en poney, château gonflable) sont également prévues pour occuper les enfants des participants adultes. Une belle matinée de fête et de partage en perspective. • *GL*

Landas
Le 18 octobre
www.la-landasienne.com

FESTIVAL

ValJoly'maginaire

Pendant deux jours, oubliez le monde réel et ses tracas : dans le décor idyllique du ValJoly, évadez-vous à « la découverte des mondes » ! Pour la 5e édition de ce festival dédié au fantastique, de nombreux auteurs, éditeurs et illustrateurs seront présents, mais vous rencontrerez également bon nombre d'artisans (peinture, cuir, céramique…) ainsi que des artistes pluridisciplinaires : conteurs, musiciens, comédiens… • *FC*

Eppe-Sauvage
Station touristique du ValJoly
Les 24 et 25 octobre
www.valjolymaginaire.com

FESTIVAL

Médiathèques participantes : Bellaing, Wormhout, Bouvignies, Proville, Villeneuve d'Ascq, Lezennes, Roubaix, Lille, La Madeleine, Escaudain, Avelin, Mons-en-Pévèle, Valenciennes.

Live entre les livres

Le festival *Live entre les livres* est né de la rencontre entre la Médiathèque départementale du Nord et l'association Dynamo, qui accompagne les musiciens locaux émergents.
Concerts, animations musicales et actions culturelles autour des musiques actuelles sont proposés dans différentes médiathèques du département. Cette 4e édition permettra de découvrir les artistes Ivory Lake (folk), Feini X Crew (hip hop), Gym (pop) ainsi que DDDXIE (électro) et Vilain (pop), lauréats 2015 des iNOUïS du Printemps de Bourges. • *GL*

Jusqu'en décembre
www.liveentrelesslivres.fr

L'AGENDA COMPLET SUR LE SITE

lenord.fr
rubrique « **Agenda** »

Retrouvez sur notre site nos suggestions de sorties : concerts, spectacles, salons, sorties nature et sportives, expositions…

Vous organisez un événement ?
Annoncez également vos manifestations en quelques clics sur **lenord.fr**.

THÉÂTRE

DR

On est tous un peu à l'ouest

La compagnie roubaisienne Tous Azimuts vous propose un temps fort cet automne, avec entre autres un spectacle autour de textes de Courteline, Allais et Cros joué dans des lieux associatifs, des médiathèques, etc. ainsi que la pièce *Les valises* d'Yves Navarre *(photo)*.
La compagnie organise également la 10e édition de son concours d'écriture de poésie et de nouvelles, les textes étant à déposer avant le 11 janvier prochain. • *FC*

Roubaix
D'octobre à décembre
tousazimutsletheatre.fr

LITTÉRATURE

DR

Histoires d'écrivains, écrivains d'histoires

Cette soirée littéraire et musicale sera l'occasion de rencontrer les auteurs en résidence à la Villa départementale Marguerite Yourcenar : Ariel Dilon (Argentine), Philippe Fusaro (France) et Lancelot Hamelin (France). Un concert d'airs issus de l'imaginaire de la Grande Guerre sera proposé par la Cie Le Petit Orphéon dans le cadre accueillant de la Maison natale Charles-de-Gaulle. • *GL*

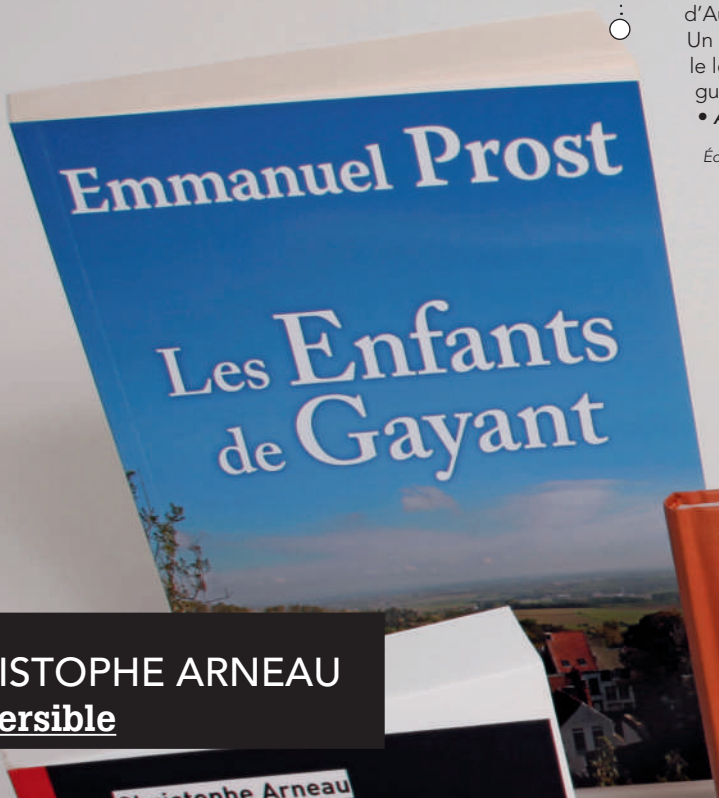
Lille
Maison natale Charles-de-Gaulle
Le 14 octobre à 19 h 30
T. 03 59 73 48 90
lenord.fr/maisondegaulle

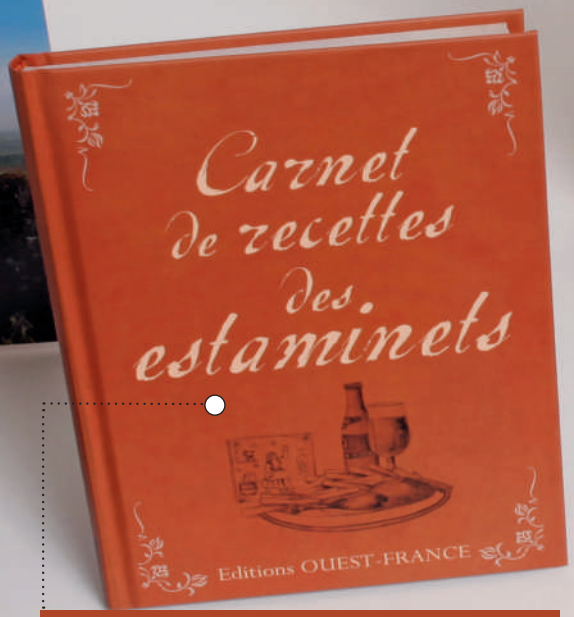
ROMAN

EMMANUEL PROST
Les Enfants de Gayant

Le premier roman d'Emmanuel Prost traitait de la catastrophe de Courrières. Pour le deuxième, l'écrivain a jeté son dévolu sur Douai. La cité de Gayant sert de toile de fond aux aventures d'Hélène, une infirmière dont la route croise celle de Stéphane, un ami d'enfance devenu mineur, et d'Auguste Bellecourt, un riche brasseur... Un récit plein de rebondissements, qui plonge le lecteur dans cette période d'après la seconde guerre mondiale où le Douaisis se reconstruit. • *AP*

Éditions De Borée, - 420 pages – 21 euros.





POLAR

CHRISTOPHE ARNEAU
Irréversible

Pas de sordide histoire de viol et de vengeance ici : avec le film controversé de Gaspar Noé, ce « Polar en Nord » ne partage que le titre. Il est question d'addiction au jeu, d'un mariage qui se délite et d'un mystérieux contrat entre un individu déboussolé et un tueur à gages. Mais pour tuer qui ? Un premier roman qui privilégie le suspense psychologique, mais n'est pas avare en coups de poker ! • *FP*

Ravet-Anceau, coll. « Polars en Nord » - 350 pages - 13,50 €

CUISINE

JACQUES MESSIANT
Carnet de recettes des estaminets

Recueillies par Jacques Messiant, très attaché à la préservation de la mémoire de la région flamande, plus de 120 recettes authentiques sont ici présentées. On trouve ainsi celles de la soupe aux chicons, de la tarte à l'échalote de Busnes, du welsh, du hennepot, du pâté aux fruits ou d'un gâteau aux reines-claudes. Réconfortant ! • *LB*

Éditions Ouest France – 128 pages – 8,20 €

HISTOIRE

GÉRARD HUGOT
Mons-en-Pévèle 18 août 1304

La bataille de Bouvines en 1214, tout le monde en a entendu parler. Mais Mons-en-Pévèle, qui s'en souvient ? On n'avait rien publié sur cette « bataille oubliée » depuis… 1904 ! Injustice réparée par Gérard Hugot, qui conte avec force cartes, illustrations (signées Florent Vincent), photographies et reproductions, comment le roi Philippe Le Bel obtint, le 18 août 1304, sa « revanche » sur les Flamands qui l'avaient défait à la bataille des Éperons d'or deux ans plus tôt. Un ouvrage de référence. • *FP*

Historic'One Éditions - 104 pages - 20 €

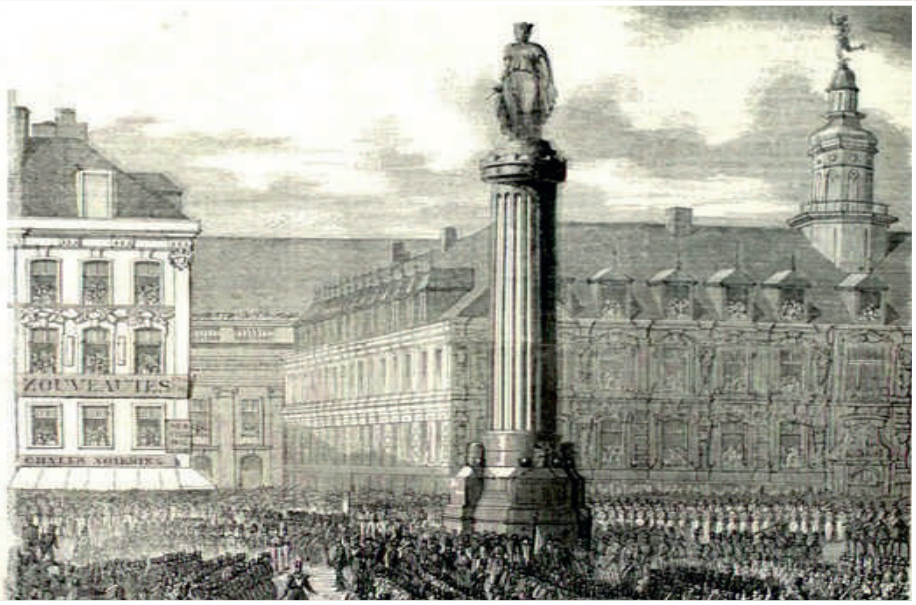
PATRIMOINE

EMMANUELLE MARTIAL ET ALAIN HENTON
Fouilles et découvertes en Nord-Pas-de-Calais

Bien documenté, cet ouvrage présente une synthèse des découvertes archéologiques de la région et s'adresse à la fois au grand public et aux connaisseurs. On découvre au fil des pages de beaux objets comme ces silex bifaces taillés par les hommes de Néandertal à Saint-Amand-les-Eaux, on apprend ce qu'ont été les débuts de l'agriculture et de l'élevage dans la région ou comment nos ancêtres enterraient leurs morts. Instructif ! • *LB*

Éditions Ouest France – 128 pages – 14,90 euros

8 octobre **1845**



Colonne obsidionale
Inauguration de la colonne dite de la « Déesse », édifiée en hommage au siège de Lille de 1792. Les troupes défilent sous les yeux du maire, Louis Bigo.

Coll. Bibliothèque municipale de Lille
Photo ci-dessous : Philippe Houzé

Une déesse chaste, robuste et féconde

C'est un monument emblématique de Lille. Érigée sur la Grand' place, la colonne de la Déesse symbolise la résistance des Lillois face aux Autrichiens en 1792.

Elle est tellement haute qu'on en négligerait de lever les yeux. Juchée sur un piédestal de 12,50 mètres, la déesse embrasse toute la Grand'place de Lille et toise au loin l'assaillant autrichien.

En ce 8 octobre 1845, les Lillois découvrent la colonne de granit surmontée d'une femme tenant dans une main, un boute-feu, bâton qui permettait d'allumer la mèche d'un canon. Très vite, la statue se pare du surnom de déesse.

En 1842, afin de célébrer les 50 ans du siège de Lille qui vit la ville résister, du 29 septembre au 6 octobre 1792, aux troupes autrichiennes, la municipalité charge son architecte Charles Benvignat de réaliser un monument sur la place Rihour. Benvignat s'adjoint les services du sculpteur douaisien Théophile Bra pour orner son projet de colonne d'une femme symbolisant la résistance.

La première pierre de l'édifice est posée dès le 9 septembre 1842, avant que le projet ne soit déplacé au beau milieu de la Grand'place. Et c'est donc le 8 octobre 1845 que la colonne est inaugurée en grandes pompes par Louis Bigo, maire de Lille.

Réalisée en granit, de façon à pouvoir traverser les époques sans encombres, elle porte aux nues la statue de bronze de Théophile Bra. Dans l'esprit de celui-ci, Lille devait figurer sous les traits d'une femme « *empreinte du courage calme et obstiné des Flamands, que sa poitrine soit couverte, qu'elle soit large et ferme, que les flancs soient développés et vigoureux, car la Flamande et à la fois chaste, robuste et féconde.* »

La belle mesure trois mètres de haut. Un géant du Nord avant l'heure en somme... On dit que Bra se serait inspiré, pour dessiner son visage, de celui de Madame Bigo-Danel, épouse du maire.

Sa tête est surmontée d'une couronne en forme de muraille représentant en quelque sorte la ville imprenable.

À noter qu'à l'époque, la colonne n'a pas encore les pieds dans l'eau. Le bassin a en effet été créé bien plus tard, en 1989, à l'occasion de la réalisation du parking souterrain de la place Charles-de-Gaulle... •

Arnaud Raes

Lille républicaine
À la suite du siège de la ville, il a été décrété le 12 octobre 1792 que « *Lille a bien mérité de la Patrie* ».
Sur chaque face de la colonne, au niveau du piédestal, figurent de nombreuses inscriptions relatives à l'événement. Parmi elles, on peut notamment lire la réponse que fit le maire André en 1792 en réponse aux assaillants : « *Nous venons de renouveler notre serment d'être fidèle à la Nation, de maintenir la Liberté et l'Égalité ou de mourir à notre poste...* »

PLAT	**Préparation :** 20/30 mn	**Cuisson :** 2 h 30

SAUTÉ D'AGNEAU AUX AMANDES ET AUX OLIVES

Ingrédients

(pour 8 personnes)

- 2 kg de sauté d'agneau
- 200 g d'olives vertes
- 100 g d'amandes effilées
- 2 gros oignons
- 2 grosses carottes
- 40 g de concentré de tomates
- 800 g de semoule
- 1 bouquet garni
- raisins secs
- 1,5 l de jus d'agneau
- épice raz el hanout
- curry, sel, poivre

Préparation

1 - Éplucher et émincer les oignons et les carottes.

2 - Les faire revenir avec l'agneau.

3 - Mouiller avec le jus d'agneau jusqu'à en recouvrir la viande.

4 - Ajouter les olives, les épices (en quantité suffisante), le bouquet garni et le concentré de tomates.

5 - Laisser mijoter environ 2 heures puis ajouter les amandes, le sel et le poivre.

6 - Servir avec de la semoule agrémentée de raisins secs et de curry.

Jimmy Masson

« Quand j'ai repris ce restaurant il y a 3 ans et demi, j'ai souhaité faire un clin d'œil à Line Renaud et à son mari en adoptant cette expression affective si souvent utilisée envers un proche. » Dans cet établissement qui a reçu le label Qualité tourisme en juin, Fabrice Lacroix, chef cuisinier, et Jimmy Masson proposent des plats régionaux à la carte mais aussi 7 à 10 plats à l'ardoise (poisson, bœuf, veau, volaille) élaborés avec des produits frais, ainsi qu'un menu enfant. Une salle pour 50 convives est disponible à l'étage de ce restaurant ouvert 7 jours sur 7.

Restaurant Les Loulou's

20 Place Saint-Vaast - 59280 Armentières 03 20 87 93 05 www.restaurant-lesloulous.com

Teniers

indémodable !

L'œuvre gravé de David Teniers II
(1610-1690)

Jacques Quecq d'Henripret

Du 24 octobre 2015
au 24 janvier 2016

Entrée gratuite
les 24 et 25 octobre 2015
à l'occasion des 5 ans de réouverture du musée

Musée de Flandre | Cassel

Nord le Département

+33 (0)3 59 73 45 60 / www.museedeflandre.lenord.fr